

Le Chardon Magique

La revue des magiciens

Février 2024- #238

CERCLE MAGIQUE ROBERT-HOUDIN ET JULES DHOTEL DE LORRAINE

Keith Clark pseudo de Pierre-Jacques Fays partie 2



Terrorisme mondain : Le mug est porte-bonheur



Tour : Un nouveau « Faites comme moi » ?



Le monde de Tenyo : interview Gabriel Werlen

Table des matières

Édito	3	Curiosités magiques	21
Un peu d'histoire	4	Le monde de Tenyo	22
En images	8	Terrorisme mondain	24
Vintage	9	Tours	25
Revue d'antan	10	La magie des allumettes	25
L'art magique : Toute une histoire	11	Tours	26
Tours	18	Agenda 2024	28
Antoine Salembier Perception	20		



LE CHARDON MAGIQUE

Directeur de la publication

Frédéric Denis

Chroniqueurs

Joël Hennessy – Didier Morax – Antoine Salembier – Daniel Rhod – Hjalmar – Romain Brilli

Contributeurs de ce numéro

Gilles Petermann – François Montmirel – Armand Porcell – Pascal Bouché

Photos

Tous les contributeurs des rubriques.

Relecture

Isabelle Gouyon – Thierry Schanen – Fabienne Denis – Bernadette Denis et les membres du Cercle Magique de Lorraine.

Anciens numéros

Retrouvez tous les anciens numéros du *Chardon magique* sur notre site :

www.planetmagie.com

Les articles publiés dans le bulletin n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Bureau du Cercle Magique

ROBERT-HOUDIN et Jules DHOTEL de Lorraine

Président : Frédéric Denis / 06 62 39 85 67
cerclomagiquedelorraine@gmail.com

Trésorier : Maxime Claudel / 06 52 89 33 80
maxime.claudel54@gmail.com

Trésorier adjoint : Matthieu Breda :
matthieu.breda@gmail.com

Secrétaire : François Ziegler :
fziegler54@gmail.com

Membres du bureau :

Tony Barbaro :
barbaro.antonio@neuf.fr

Pascal Bouché :
pascalbouche54@gmail.com

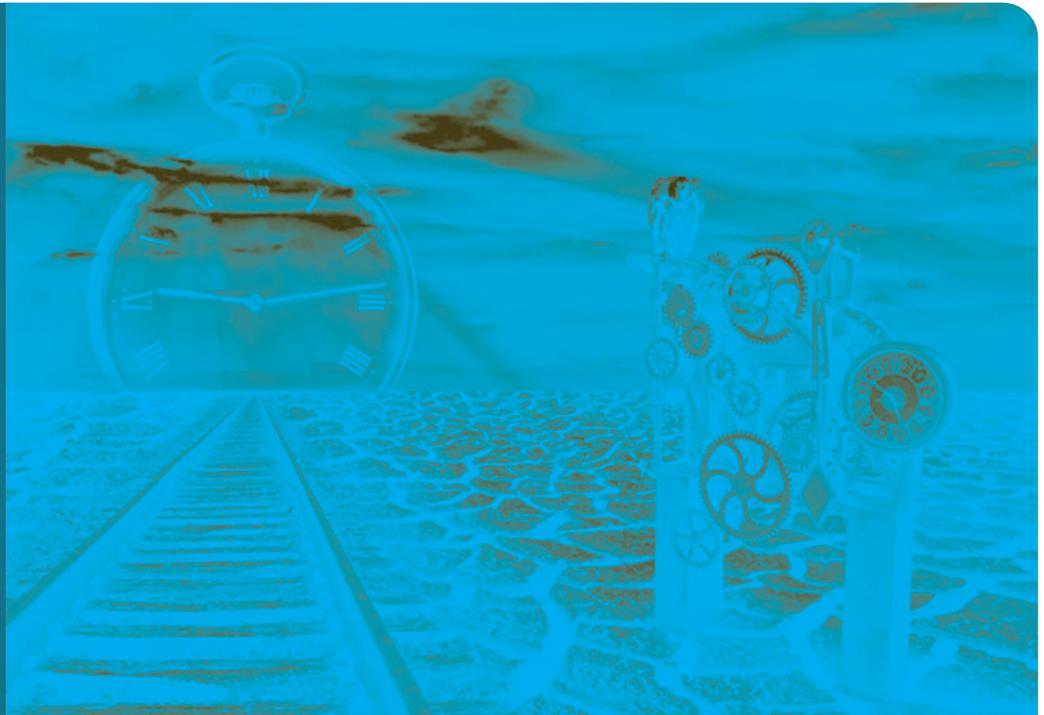
Dominique Heissat :
domheissat@gmail.com

Responsables sections

Nancy :
Maxime Claudel
Pascal Bouché

Moselle :
?

Laxou :
Frédéric Denis



Édito

« *Et c'est n'estimer rien qu'estimer tout le monde...* »

Molière - le Misanthrope

Je commencerais cet Édito par la citation du mois : « *Et c'est n'estimer rien qu'estimer tout le monde...* »

Cette citation fait partie de la première scène du premier acte de la pièce le Misanthrope de Molière. Alceste, le personnage principal avec cette phrase parle de l'apparence et l'hypocrisie dans l'amitié et les relations sociales. On pourrait la remplacer par « Aimer tout le monde, c'est n'aimer personne ».

Cela concerne notre vie de tous les jours mais aussi dans nos clubs, nos spectacles, nos concours...

À force de vouloir être gentil et ne froisser personne, il est possible de perdre son sens critique. Et nous faisons cela pour ne pas blesser, pour ne pas dire en face les choses qui nous gênent.

Prenons l'exemple d'un numéro de magie présenté par quelqu'un qu'on apprécie mais pour lequel vous y voyez quelques maladresses. Est-il plus sage de dire au magicien qui le présente que tout est bien, tout est beau si on ne le pense pas vraiment ou vaut-il mieux lui dire ce

qu'on ressent en le regardant, ce que nous aurions fait ou changé et lui apporter, peut être une piste de lecture critique de son numéro? Pensez-vous que cette personne sera fâchée de vous entendre ? Et si personne ne lui dit, ne va-t-elle pas partir sur une fausse idée de son numéro, de sa technique, de son niveau ?

Plus largement, la citation signifie que nous devons être honnêtes, avec bienveillance certes, mais être honnête et dire les choses. Certains diront que vouloir aimer tout le monde tout le temps est le premier pas vers l'hypocrisie.... À vous de juger.

Revenons au chardon de ce mois de février. Dans ce numéro, vous allez pouvoir trouver, comme à l'accoutumée, des merveilles ainsi qu'une nouvelle rubrique : le terrorisme mondain, animée par Pascal Bouché. Je ne vous en dis pas plus, je vous laisse la découvrir.

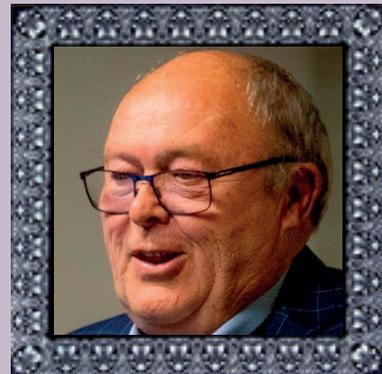
Bonne Lecture
Frédéric DENIS



Un peu d'histoire

Folletto, l'excentrique italien de la Reine des ARTS

Par Didier Morax



Joseph Ferraris, fils de pharmacien, est né à Mortara Lomellina (Italie) le 21 mars 1853, un lundi ! Dans un entretien avec Jean Caroly où il précise ce jour de la semaine il ajoute : immédiatement et en une minute, on tira six cent mille coups de canon; ces détonations eurent une telle force que tout le monde eut le tympan perforé et que le sang coula des oreilles des assistants. Voici la suite d'une partie de cette discussion parue dans l'illusionniste d'avril 1907.



NUMÉRO ASSIS N° 61 AVRIL 1907

ILLUSIONNISTE

Journal des Prestidigitateurs, Amateurs et Professionnels
Paraissant tous les mois

ABONNEMENT : 8 fr. par an. Les abonnements partent du 1^{er} janvier. Tout souscripteur en cours d'année reçoit un numéro parus depuis le 1^{er} janvier précédent.

Publié par la Maison Caroly 11, rue Cadoux-Lemoine, 11 PARIS

Les manuscrits et dessins, traités ou non, ne sont pas rendus. — Il n'est pas reçu de documents recommandés.

FERRARIS (Folletto)

Je crois que je ne saurais mieux vous présenter notre héros qu'en citant d'abord ce qu'écrivait de lui — bien qu'il ne le nommât pas — notre excellent ami Haydally dans ses « Propos d'un Escamoteur ».

« Que vous servira-t-il d'apprendre — dit-il — que N. professe pour son art un enthousiasme difficile à décrire, que pour lui il n'y a rien au-dessus de la prestidigitation ? Quand il n'en fait pas, il en parle; quand il n'en parle pas, il en rêve; quand il n'en rêve pas, il y pense; et quand il n'y pense pas, c'est qu'il y pense à autre chose ! Il sort alors de son état normal; mais il n'en sort pas souvent. Son langage a un petit goût de terroir d'une sauterelle particulière. Il attache à ses expériences une importance conséquente capitale. Pour lui, les secrets d'État et les mystères de l'antiquité ne sont que de vulgaires plaisanteries auprès des expériences qu'il présente lorsqu'il exhibe son noble talent. Ne lui dites pas qu'il existe un art supérieur à la Prestidigitation. Pour vous

prouver le contraire, il vous ferait un discours tellement macaronique, que vous ne sauriez ni mettre vos mains. Ce n'est plus de l'amour, c'est de la passion, c'est de la rage, de la fureur. Il faut voir avec quelle sainte vénération il prépare sa boîte pour donner une séance. Disons, pour être sincère, qu'il travaille bien et présente de jolis tours. »

Mais cette peinture, si intéressante et si pittoresque, ne suffisait pas encore pour faire parfaitement connaître l'inénarrable type qui fut notre Folletto, je résolus de me rendre auprès de lui afin de l'interviewer et de lever ensuite simplement à mes lecteurs le compte-rendu de notre conversation.

Ce fut aux Folies-Bergère qu'il me fut cette sensationnelle rencontre : car, entre nous soit dit, on trouve Folletto sinon aux Folies-Bergère... il y est tout les soirs, après les salutations d'usage avec les salutations qui laissent bien loin derrière aux les salutations emphatiques des Orientaux, et

- À quel âge avez-vous débuté dans la prestidigitation ?
 - Vers mon quatrième lustre, je partis pour une universelle tournée avec le comte Patrizio de Castiglione. Je l'aidais sur la scène.
 - Comme servant ?
 - Un bond de Folletto arrêta la parole sur mes lèvres et c'est d'une voix indignée qu'il me reprit.
 - Servant !... Comme c'est commun ! Comme page ! Je conservai auprès de lui cette gracieuse fonction tant qu'il ne voyagea qu'en Espagne, mais lorsqu'il décida de quitter Cadix pour partir en Amérique où régnait la fièvre jaune, je refusai de le suivre, ne voulant pas mettre en péril ma précieuse existence. Et puis Paris m'appelait. Je sentais que là seulement le prestidigitateur, essence immanente du créateur, foyer incandescent de l'intelligence humaine, pouvait établir son influence irrésistible et donner libre essor à son art merveilleux. Je suis donc arrivé dans la ville lumière le 28 octobre 1876... un samedi !
 - Et Folletto ajoute en riant : je sais bien les dates puisque je fais les calendriers.
 - Maintenant dites-moi, je vous prie, quels sont les principaux endroits où vous avez travaillé ?
 - Folletto passa par toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, puis semblant faire un puissant effort sur lui-même pour recouvrer son sang-froid, il mit sous mes yeux un objet bizarre que je

pensais être un fétiche et me dit :
 - Voici un coq en zinc... apprenez, Monsieur, que je ne suis jamais monté en poser au sommet du clocher des églises. Les prestidigitateurs ne travaillent pas : ils exhibent leur noble talent.

Il débuta au théâtre Robert-Houdin le 10 avril 1901 soit cinq jours après Charley. En réalité, suite à l'incendie chez Tourtin le photographe, successeur de Lumière qui exerçait au dessus du théâtre, le spectacle fut déplacé vers la salle des Capucines, ancienne salle des frères Isola.

Dans « l'histoire de la prestidigitation », Max Dif a écrit qu'il remplaça Legris en 1914, ce qui est inexact. Par contre il nous précise que « Ferrario's » fut son premier pseudonyme, et qu'il se distingua dans des expériences de mnémotechnie. Il parlait de « cet arte si zoli » avec un zéaisme qui ne soulignait que mieux sa passion et sa frénésie.

Dans un ouvrage consacré au cinéma, Méliès a fourni un document manuscrit sur lequel on lit : « Il fut le bouffon de la Reine des Arts ! C'est lui du reste qui inventa cette dénomination... C'était un blagueur infernal, intarissable ; son accent italien ajoutait à la cocasserie de ses « éloquentes dissertations », (ainsi appelait-il ses commentaires.) En dehors de cela, excellent artiste, très sérieux au travail, méfieux en diable, même à l'égard, plaisant bien à la scène, et encore plus en séance privée.

PATRIZIO'S ILLUSIONIST COMPANY

Ernesto Patrizio
DI CASTIGLIONE

Folletto ! Ah celui-là, ce fut le bouffon de la "Reine des Arts" ! (C'est lui, du reste, qui inventa cette dénomination). Il y a encore bien des contemporains qui l'ont connu, et ils n'ont jamais rencontré, dans le monde artistique, pareil phénomène. C'était un blagueur infernal, intarissable, son accent italien ajoutait à la cocasserie de ses "éloquentes dissertations", (ainsi appelait-il ses commentaires.) En dehors de cela, excellent artiste, très sérieux au travail, méfieux en diable, même à l'égard, plaisant bien à la scène, et encore plus en séance privée.

un peu d'histoire

Ainsi appelait-il ses boniments, en dehors de cela excellent artiste, très sérieux au travail, méticuleux en diable même, à l'excès plaisant, bien à la scène et encore plus en séances privées.»

Max Dif donne un typique portrait tracé par Georges Méliès :

Ce fut certainement le plus étrange « phénomène » qui se soit jamais rencontré dans notre profession. Aucun artiste n'eut, plus que lui, l'amour de son art. C'était pour lui un véritable culte et, peu fortuné, il dépensa pendant toute sa carrière tout ce qu'il gagnait à se composer un matériel unique, n'hésitant pas à acheter, à des prix élevés, tout ce qui pouvait rehausser l'éclat de ses séances : baguettes d'ivoire à bouts en or, gobelets en écaille, boîte en marqueterie, tapis somptueux, etc... Ne rêvant que magie, on le voyait sans cesse occupé à nettoyer, fourbir, astiquer, enjoliver ses accessoires, qu'il appelait ses « trésors divins », et lorsqu'il n'avait rien à faire, je le vis souvent, au Théâtre Robert-Houdin, assis devant ses armoires, portes grandes ouvertes, et contemplant ses mille bibelots d'un air attendri. Si je lui demandais ce qu'il faisait là, il me répondait : « Je suis en extase devant les trésors de l'Intellect, car pour moi il n'y a rien de plus beau dans l'Univers. » Très maniaque, il portait un soin extrême aux préparatifs de ses séances. Sans être d'une adresse transcendante, il présentait fort bien, et fort correctement, quoiqu'avec un accent italien des plus prononcés et des plus cocasses, des tours dont tous les détails étaient minutieusement réglés. À la scène comme dans les salons, il était fort prisé et plaisait beaucoup au public...



ROBERT-HOUDIN

Salle des Capucines
direction
de M. G. MÉLIÈS

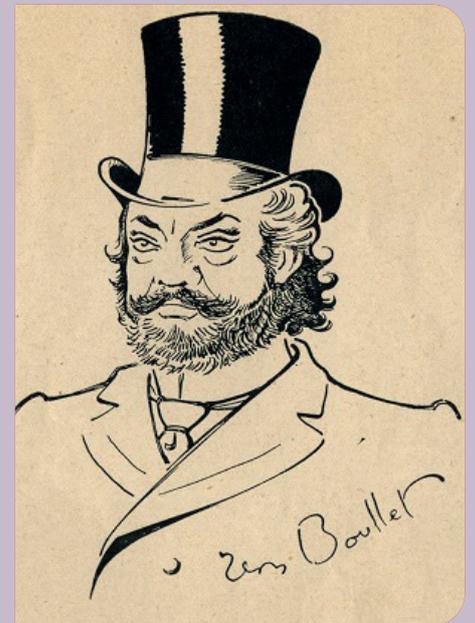
MATINEES
Dimanches, jeudis et fêtes
à 2 h. ./.
par le prestidigitateur
FERRARIS

PREMIÈRE PARTIE

La guirlande des mouchoirs.
Les anneaux de Saturne
Une multiplication incompréhensible
Une génération spontanée
Les richesses de l'espace
Mnémotechnie
Correspondance sympathique de la pensée
La carafe merveilleuse

DEUXIÈME PARTIE

Le comble de l'illusion
L'art de la prestidigitacion à son plus haut suprême degré
La bibliotèque sur quelques poètes Français
La lorgnette clairvoyante
Plus on regarde moins on y voit
Le voyage fantastique d'une montre



85 Rue de la Pompe
Paris 8 mars 1902

Cher M. Ferraris -

Je vous remercie pour votre lettre élogieuse et pleine d'éloquence. Il serait désirable que les Directeurs eussent un peu de vénération pour la Reine des Arts et du goût pour apprécier la beauté et votre feu sacré qui leur fait défaut. Bien à vous. Buatier de Kolta. Ps... Voulez vous me faire le plaisir de venir nous voir quand vous voudrez, sans façon... nous causerons de l'Art merveilleux que vous aimez tant?

B. de K.

Ferraris eut de bonnes relations avec Buatier de Kolta, privilège rare pour qui connaissait la misanthropie du génial inventeur (dixit Max Dif) qui lui envoya le courrier suivant en mars 1902 : Cher Monsieur Ferraris. Je vous remercie pour votre lettre élogieuse et pleine d'éloquence. Il serait désirable que les directeurs eussent un peu de vénération pour la Reine des Arts et du goût pour apprécier la beauté et votre feu sacré qui leur fait défaut. Bien à vous. Buatier de Kolta. Ps... Voulez vous me faire le plaisir de venir nous voir quand vous voudrez, sans façon... nous causerons de l'Art merveilleux que vous aimez tant? Malheureusement, quelques mois plus tard en octobre 1903, Buatier décédait.

un peu d'histoire

ÉLOGES À L'ART SUBLIME DE LA PRESTIDIGITATION

Qu'y a-t-il de plus beau au monde comme divertissement qu'une belle séance de prestidigitation ?

Il n'y a rien, rien, absolument rien. Comme beauté, rien ne lui est comparable, et comme art c'est tout ce qu'il y a de réellement supérieur : c'est un art bien autrement intéressant qu'on ne se l'imagine ordinairement, car les personnes qui assistent à ce genre de spectacle ne sont pas toujours des enfants, ce sont des personnes sensées qui raisonnent et qui pensent.

Nul donc ne pourrait rivaliser avec la prestidigitation, et nul mieux que le prestidigitateur ne saurait distraire et intéresser un public sérieux et intelligent. Donner l'apparence de la réalité à des choses impossibles, ce n'est pas donné à tout le monde, il faut des années d'études que seuls peuvent se permettre les artistes qui en ont consacré leur existence.

La prestidigitation seule donc est digne d'être appelée la reine des arts ; c'est le titre qui convient le mieux, on ne peut donc nier la justesse de l'expression choisie ; c'est aux personnes les plus éclairées de juger sa beauté et sa réelle valeur.

Cet art si éminemment théâtral et qui n'est pas assez apprécié comme il devrait l'être, fera toujours la joie des yeux en même temps que le plaisir de l'esprit lorsqu'il sera porté à son extrême puissance. C'est alors que le public saisi par le charme de sa beauté, se demande par quels prodiges d'adresse et par quelle fécondité d'imagination on a pu accomplir de telles merveilles.

Que c'est beau une séance de prestidigitation ! Je ne connais pas au monde d'art plus digne d'intérêt, c'est l'impossible réalisé, c'est le dernier mot du merveilleux, c'est le suprême raffinement du sublime, c'est tout ce que l'imagination de l'homme a pu rêver comme beauté, c'est un spectacle qu'il faut avoir vu pour s'en convaincre, je dirais même qu'il est le plus beau qu'il soit donné à l'homme d'admirer. La prestidigitation ne serait pas la reine des arts, si tout ce que l'on y voit ne touchait pas au merveilleux, et si l'artiste ne possédait pas toutes les qualités que le spectateur intelligent doit exiger de lui.

Le premier qui a fait de la prestidigitation ne se serait jamais douté d'avoir ouvert la route à un art divin ; il mérite donc d'être mis au-dessus de tous ceux qui après lui ne l'auront que rectifié, perfectionné, élevé ; croire le contraire, c'est anéantir le vrai. Aucun prestidigitateur jusqu'à présent n'a su caractériser d'une façon si éloquente cet art si productif en merveilles, et c'est vraiment irrévérencieux de la part de Littré, Larousse, Bécherelle, Lachâtre, Letellier et tant d'autres, qui d'un air dédaigneux et avec un dévergondage sans pareil, ont osé nous

Eloges à l'Art sublime de la Prestidigitation

Qu'y a-t-il de plus beau au monde, comme divertissement qu'une belle séance de Prestidigitation ?

Il n'y a Rien - Rien - absolument Rien.

Comme beauté, rien ne lui est comparable, et comme Art, c'est tout ce qu'il y a de réellement supérieur ; c'est un art bien autrement intéressant qu'on ne se l'imagine ordinairement, car les personnes qui assistent à ce genre de spectacle, ne sont pas toujours des enfants, ce sont des personnes sensées qui raisonnent et qui pensent.

Nul Art donc ne pourrait rivaliser avec la Prestidigitation, et nul mieux que le Prestidigitateur ne saurait distraire et intéresser un public sérieux et intelligent. Donner l'apparence de la réalité à des choses impossibles, ce n'est pas donné à tout le monde, il faut des années d'études que seuls peuvent se permettre les artistes qui y ont consacré leur existence.

La Prestidigitation, seule donc, est digne d'être appelée la Reine des Arts ; c'est le titre qui convient le mieux, on ne peut donc nier la justesse de l'expression choisie ; c'est aux personnes les plus éclairées de juger sa réelle beauté et sa valeur.

Cet Art si éminemment théâtral, qui possède au plus haut degré, tout ce que la beauté a de plus enchanteur, qui à lui seul, égale, tous les autres arts réunis, et qui n'est pas assez apprécié, qu'il devrait l'être, fera toujours la joie des yeux, en même temps que le plaisir de l'esprit lorsqu'il sera porté à son extrême puissance. C'est alors que le public, saisi par le charme de sa beauté, se demande par quels prodiges d'adresse, et par quelle fécondité d'imagination, on a pu accomplir de telles merveilles.

Que c'est beau une séance de Prestidigitation !!! Je ne connais pas au monde d'Art plus digne d'intérêt, c'est l'impossible réalisé, c'est le dernier mot du merveilleux, c'est le suprême raffinement du sublime, c'est

traiter dans leurs dictionnaires d'escamoteurs, de joueurs de gobelets, de faiseurs de tours de passe-passe, d'imposteurs, d'histrions et même de marchands d'orviétan. Et les gens simples, trop nombreux, ont cru à ces titres, n'osant pas même supposer que des hommes qui avaient appris tant de choses, pouvaient se tromper à ce point-là. Mais ce ne sont pas leurs injures qui peuvent nous blesser et nous déprécier, ni leurs attaques, ni leurs critiques qui ôteront sa beauté à la reine des arts.

L'homme intelligent, si porté à admirer le merveilleux, ne pourra jamais être l'ennemi de celui qui a élevé à l'idéal un art comme la prestidigitation ; au contraire, il observera toujours d'un œil scrutateur cette infinité de merveilles que le prestidigitateur seul peut produire, par son goût indiscutable et ses vastes connaissances.

Si je n'ai pas le mérite de la victoire, j'aurai du moins celui d'avoir combattu pour l'obtenir, d'avoir émis et livré à la discussion un art méconnu par des gens qui, se disant académiciens ou membres de l'Institut, ont terni sa beauté par leurs souffles impurs et la faiblesse de leurs connaissances. C'est toujours un mérite d'arriver le premier. Nous sommes tellement outrés de la manière dont ils nous ont

dépeints, qu'ils devraient tous rougir de honte et nous leur répondrons : zut, vous n'êtes que la moitié de rien divisée par deux, à côté de nous qui sommes le double de tout multiplié à l'infini.

Enfin, la prestidigitation est l'art le plus intéressant que le génie humain ait jamais enfanté, il serait donc déplorable de le voir tomber dans l'oubli. Que les incrédules sourient à ces éloges et que les savants secouent la tête en signe de dédain, peu m'importe, la prestidigitation a toujours été et sera toujours la reine des arts et le prestidigitateur, une lumière céleste. Le public en jugera, en conciliera ce qu'il voudra.

Si Dieu avait oublié de créer le prestidigitateur, le prestidigitateur aurait créé Dieu ; mais Dieu s'est bien gardé d'oublier de le créer, par ce qu'il se serait senti trop humilié de lui devoir son existence, et la seule chose que j'aie à lui reprocher, c'est de ne pas lui avoir donné une forme qui diffère de celle du commun des mortels, lui qui a créé tant de merveilles, qui n'a rien de semblable, ni rien d'humain, d'une essence tellement élevée qui ne peut être compris.

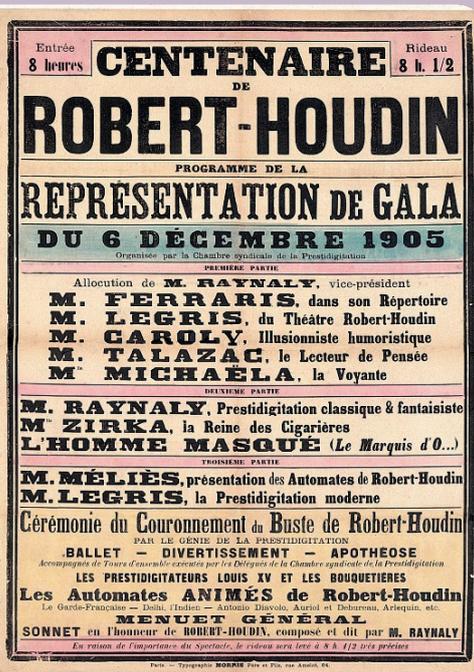
Ferraris Folletto

un peu d'histoire

Cette profession de foi dithyrambique aurait fait place dans un moment de dépression à la formule : « La prestidigitation c'est l'art de se f... du monde sans en avoir l'air ! »

Folletto était jaloux de ses secrets et ennemi de la divulgation. Il n'était pas abonné aux revues et ne publiait rien. À l'occasion d'un poisson d'avril, Caroly fit croire dans son journal qu'il expliquerait tous les secrets de ses expériences. Le numéro du mois suivant précisait : Comment croire que notre ami Folletto, qui se cache à lui-même les secrets de ses tours, aurait consenti à les expliquer publiquement ?

Le 6 décembre 1905, il joua pour le gala du centenaire en l'honneur du Maître, et en 1906 il se lia d'amitié avec Houdini. Christian Fechner disait : « C'est lui qui a mis le ver dans la pomme. » Il organisa la visite de Houdini à Blois. Gros échec, Églantine Robert-Houdin, fille du Maître refusa de le recevoir. Ce moment a-t-il été le déclencheur de la haine inconsiderée de Houdini envers Jean Eugène ?



En juillet 1916, Folletto joue au Musée Grévin en alternance avec Carmelli et Frémeaux, puis revient au Théâtre pour la première partie des matinées des jeudis et dimanches. Georges Méliès, magicien, assure la seconde partie.

Au début de 1919, gravement malade, il est remplacé par Maurier. Il décéda d'une pleurésie à Paris dans le 10e arrondissement le 20 février 1919.

Escamoteur ?

Dans cette pièce, sans prétention littéraire, j'ai essayé de faire revivre quelques-unes des boutades familières de Folletto qui rappelleront, à ceux qui l'ont connu, son caractère (Georges Méliès).

Les idées de Folletto sur la prestidigitation

« Tout puissant, on le sait, sur les deux hémisphères, L'illusionniste seul règne sur les « Mystères ». À ses doigts délicats, il n'est rien d'impossible Et son Art merveilleux est incompréhensible ! La chaleur émanant de son cerveau divin A formé le soleil ! et, sans être devin, J'affirme que, le jour où la tombe le glace, Le soleil est contraint de se voiler la face ! Du Néant, tour à tour, il sait faire surgir Tout ce qu'il imagine, au gré de son désir. Avec la même aisance, à l'aide d'un seul geste, Tout retourne au Néant... Nulle trace n'en reste. Si Dieu, par un oubli (fait inimaginable), N'avait un jour créé cet artiste admirable, De Créateur, alors, c'est toi qui tiendrais lieu, Prestidigitateur ! Tu aurais créé Dieu ! O Magie admirable ! O puissance infinie ! Adresse incomparable et science bénie, Les louanges, sur toi, pleuvent de toute part ! Un seul nom te convient, c'est : La Reine des Arts. »

Dans une interview de 1923, Emmanuel Defrance, immense comédien, créateur de Biribi à l'Ambigu évoquait le passé en ces termes :

- Mais le plus extraordinaire prestidigitateur que j'ai connu, c'est Folletto, qui se nommait de son vrai nom Ferraris, il intitulait la prestidigitation : la Reine des Arts. Cet homme était un fanatique de la magie.

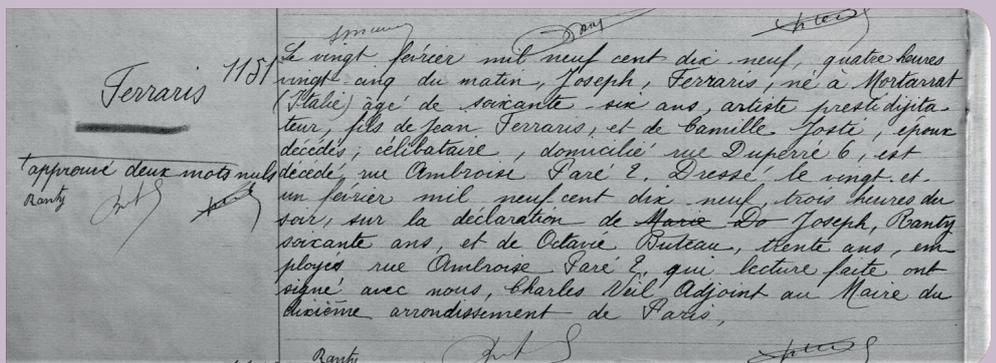
Il employait des termes élevés pour parler de son art. Quand on lui demandait : « Avez-vous travaillé hier, monsieur Folletto ? » Il s'indignait :



Travailler ? Je n'ai pas posé un coq sur le clocher d'une église. Je n'ai jamais jeté du sable sur la route ! Travailler ! On doit dire : je viens exhiber mon noble talent. La chaleur qui se dégage du cerveau d'un prestidigitateur a formé le soleil ! Pourquoi, mon petit Defrance, dis-tu des tours de gobelets ? Ce ne sont pas les gobelets de la fontaine Wallace tu dois dire : les calices enchantés. La coupe ousque les dieux buvaient le nectar ! Des muscades ! Oh ! Comme c'est bateleur, comme c'est forain !

On ne dit pas des muscades, on dit des pilules divines, des testicules d'ange ! etc. Voilà comment s'exprimait Folletto.

En France depuis les années 1980, opère un sympathique italien de mes amis, aussi je ne pouvais pas ne pas avoir une pensée pour Carmelo Cacciato, sociétaire du Musée de la Magie de la rue St Paul à Paris.



En images

Retour sur la réunion de Janvier Assemblée générale / foire aux trucs Galette



Vintage

All You Need Is

Voici la rubrique « Vintage » ou comment redécouvrir des merveilles avec des idées, des tours, des principes qui font partie du patrimoine magique et qui, souvent, ont été oubliés.

par Antoine Salembier



Un autre cadeau de notre ami Werner Miller

Cette routine n'est pas à proprement parler un Vintage. Une petite pause s'imposait après en avoir publié plus d'une cinquantaine. Ou était-ce l'opportunité de cette rencontre fortuite avec Werner Miller qui nous offre une bouffée d'oxygène, une petite parenthèse pour mieux reprendre le cours de nos pérégrinations?

Werner nous a offert quelques routines et nous ne manquons pas de vous les offrir aujourd'hui. Pour tout vous dire, il a eu la gentillesse de nous envoyer quelques effets de son cru que j'affectionne tout particulièrement. Les tours à base de mathématiques sont souvent les plus déconcertants !

Merci Werner ! Une fois de plus un petit effet qui ravira nos lecteurs et tous les amoureux ! Oui car c'est un tour de Février, un petit effet qui fera son effet pour la saint Valentin.

Cet effet vient de son livre *Enigmaths 6*. N'hésitez pas à vous le procurer ; il ne recèle que de bonnes idées !

Et puis Werner a raison, tout ce que l'on a besoin, c'est l'amour, dixit les Beatles !

Effet

Deux sets de quatre cartes, deux bisous qui raviront Boris Wild, et un tendre baiser entre deux amoureux pour une belle routine de la Saint Valentin.

Le point de départ de cette idée est une routine « *Have a Heart* » d'Alan Ward décrite dans le magazine britannique *The Magician* (n° 151 / 2003, p. 54).

C'est une version de l'effet *Baby Hummer* transformé en test d'amour psychologique où l'as de cœur finit retourné dans un petit paquet de cartes. Werner aimait l'idée de base mais il manquait une raison logique pour justifier l'ordre de départ des cartes. L'utilisation d'un jeu de cartes alphabétique résolvait ce problème.

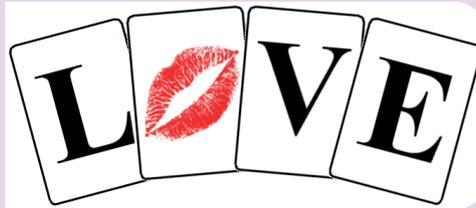
Cette routine utilise la version la plus simple du système Cato de Bob Hummer.

Mise en place

Vous devrez construire de sets de quatre cartes. Sur chaque carte de chaque set sont inscrites les lettres **L-O-V-E**. Le « **O** » est

remplacé par l'empreinte de lèvres rouges. C'est mon hommage personnel à mon ami Boris ! La signification symbolique des lèvres est évidente, tout comme celle de l'as de cœur. En revanche sa position en seconde carte à partir du bas est totalement justifiée, la lettre « **O** » étant la deuxième lettre du mot « **Love** ».

Mélangez les cartes de chaque paquet de manière à ce que les cartes soient dans un ordre aléatoire.



Présentation

Invitez un couple d'amoureux à participer à un petit test psychologique. Donnez à chacun d'eux un jeu de quatre cartes mélangé.

- Ces quatre lettres peuvent être disposées de façon à écrire un mot très important. Etes-vous capable de le deviner ?

- Vous avez raison, il s'agit du mot **LOVE** qui signifie *Amour* en français. L'amour est l'énergie indispensable de tout couple.

Demandez aux deux participants de distribuer leurs cartes faces visibles en une pile sur la table. D'abord le « **L** », au-dessus le « **O** » (lèvres), ensuite le « **V** », et enfin au-dessus de tout le « **E** ».

S'ensuit une série d'instructions. Les spectateurs sont priés de les exécuter simultanément, pendant que vous leur tournez le dos :

- Retournez la lettre « **E** » en la laissant sur le jeu, le dos vers le haut.

- Coupez les cartes. Vous êtes libre de couper une, deux ou trois cartes et de déposer le reste du paquet dessus.

- Retournez les deux cartes supérieures, c'est-à-dire retirez la carte du dessus et la carte située directement en dessous. Retournez cette paire de cartes et déposez-la sur le dessus du paquet.

- Coupez à nouveau votre paquet comme bon vous semble.

- Retournez à nouveau les deux cartes du dessus puis coupez à nouveau.

Les deux dernières étapes, couper le paquet et retourner la première paire, peuvent être répétées autant de fois que le spectateur le souhaite. À tout moment de cette séquence, les spectateurs sont libres de retourner également le paquet entier. Lorsque les deux spectateurs sont convaincus que les cartes sont bien mélangées, continuez avec le *Clean Up* de Tom Craven.

Clean Up de Tom Craven

- Retournez la première carte du paquet face en bas.

- Retournez les deux cartes supérieures du paquet faces en bas.

- Retournez les trois cartes supérieures du paquet faces en bas.

- Retournez tout le paquet, c'est-à-dire les quatre cartes.

Ce dernier retournement n'est pas nécessaire, mais il respecte la symétrie.

- Faites un éventail avec vos cartes. Dans de rares occasions, toutes les cartes sont orientées de la même manière.

Le résultat est surprenant : chaque spectateur n'a qu'une seule carte orientée dans l'autre sens que les trois autres (C'est-à-dire la seule carte face visible parmi trois cartes faces en bas ou la seule carte face cachée parmi les trois cartes faces visibles). Cette carte est celle des lèvres.

- Il est maintenant temps de vous embrasser ! Bonne fête de Saint Valentin.

Quelques réflexions complémentaires

Le principe CATO est très intéressant pour les routines de cartomagie. Je vous invite à faire quelques recherches à ce sujet.

(NDLR : voir le chardon N°226 d'octobre 2022)

Au fil de nos lectures, nous retrouvons quelques merveilles parues dans des revues anciennes.



QUELQUES TOURS DE CARTES



La traversée... des manches!



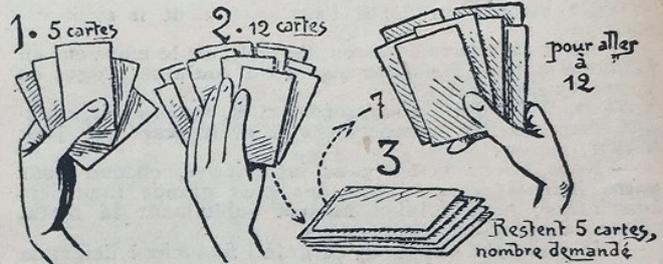
Cousez intérieurement dans chacune de vos manches (fig. 1) une petite poche **P**, capable de retenir une carte **C** et de l'empêcher de tomber. Avec ce dispositif très simple, vous pourrez exécuter différents tours, dont voici le plus étonnant. Prenez deux cartes semblables, dont l'une sera placée d'avance dans la poche de la manche droite. Tenant l'autre de la main droite, annoncez que vous allez la faire voyager. En effet, comme figure 2, vous introduisez la carte **C** dans la poche de la manche gauche **G**, puis, après des passes, des efforts simulés, etc., vous allez prendre dans la poche de votre manche droite **D** la carte semblable **C** (fig. 3) qui s'y trouvait placée d'avance!... Et vous pouvez alors opérer inversement pour le retour.

Carte tirée, curieusement devinée.



Faites tirer une carte quelconque et placez-la sur le jeu en annonçant que vous allez la deviner (as de carreau) en annonçant que vous allez la deviner (as de carreau). Mettez le jeu derrière votre dos, en retournant la carte tirée, puis, faisant face au public et montrant la carte de dessous (fig. 3), vous dites: « Ce n'est certainement pas la carte tirée!... » Manège qui vous permet de connaître la carte en question (fig. 2), puisqu'elle se présente à vous derrière le jeu. Placez derrière votre dos le paquet de cartes. Retournez l'as de carreau en le mettant au milieu du jeu que vous donnez à battre par un spectateur. Prenez les cartes, éparpillez-les sur la table, semblez hésiter, chercher, puis sortez triomphalement l'as de carreau... que vous connaissez d'avance.

Nombre de cartes deviné.



Faites prendre dans un jeu un nombre de cartes inconnu de vous, dix au plus. Prenez aussi un nombre de cartes que vous compterez secrètement, douze par exemple (fig. 2), tandis que le spectateur en aura pris cinq (fig. 1). Posez alors votre paquet de cartes sur la table et dites au spectateur de prendre dans votre tas autant de cartes qu'il en faut pour arriver au nombre douze, en y ajoutant les siennes. — Il prendra donc sept cartes dans votre paquet, plus les cinq qu'il a en main, ce qui donnera douze!... Mais vous constatez facilement qu'il vous reste cinq cartes!... C'est le nombre de celles que le spectateur avait tirées du jeu complet (fig. 3). — Autre exemple: un spectateur prend sept cartes, vous seize. Il devra donc prendre neuf cartes pour aller au nombre seize. Comme il vous reste sept cartes, c'est le nombre de celles qu'il avait tirées primitivement!..

La carte changeante, à volet!



En humectant et en grattant au canif l'épaisseur de deux cartes, puis en les collant de façon à réunir **M** à **N** (fig. 1), vous obtiendrez ce qu'on appelle une double carte à volet (fig. 2), présentant deux aspects totalement différents. Tenant la carte comme figure 3, pour empêcher le volet de retomber, nous présentons l'as de pique! Passant ensuite la main droite devant la carte (fig. 4), nous rabattons vivement le volet et nous montrons le sept de carreau (fig. 5), en maintenant le volet avec le pouce pour le garder dans sa position. A une certaine distance, le spectateur ne peut deviner le subterfuge.

L'art magique : Coute une histoire

Keith Clark (27 avril 1908 - 12 avril 1979),

par Hjalmar



pseudo de Pierre-Jacques Fays partie 2

Keith Clark était un personnage mystérieux, très discret sur sa vie privée et très secret sur la magie, qui était bien trop occupé pour perdre son temps en commentaires et critiques inutiles. Cela lui avait été probablement inculqué par Talamas qui avait pour habitude de se comporter dans la vie de la même façon. Il était de la génération des magiciens qui avait eu beaucoup de mal à apprendre ce qu'il avait mis en pratique et n'aimait pas voir les techniques de son numéro se répandre. À ce mystère s'assortissait un caractère difficile, d'une diversité remarquable : attentionné ou indifférent, cynique ou sentimental, il savait manier son charme parfois attachant, sous un sourire énigmatique. À cette époque, Keith Clark travaillait beaucoup en Angleterre. On pouvait admirer son numéro de cigarettes au : *London Palladium*, *Empire Holborn*, *Alhambra*, *Newcastle Empire*, *Nottingham Empire*, *Garrick Southport*, *The Hippodrome de Birmingham*, *Coventry Hippodrome*, *Leeds Empire*.

THE LONDON PALLADIUM
OXFORD CIRCUS, W.

6.30 TWICE NIGHTLY COMMENCING FEBRUARY 5th, 1934
MATINEES AT 2.30 WEDNESDAY & THURSDAY 9.0

FIRST VAUDEVILLE APPEARANCE OF
ETHEL BARRYMORE America's Greatest Actress
IN J. M. BARRIE'S ONE ACT PLAY
THE TWELVE POUND LOOK
with NIGEL PLAYFAIR & BEATRICE TERRY

RETURN TO ENGLAND OF
ROY FOX AND HIS BAND THE FAVORITE AMERICAN SERIES OF BROADWAY MELODIES
with BILLY WELLS AND THE 4 FAYS
AND JOHN ALEX TRIO

J. SHERMAN FISHER'S 16 PALLADIUM GIRLS
FRED DUPREZ MONOLOGIST
MAX MILLER The Cheeky Chappie
BILLY RUSSELL In Adult of the World Circuit
KEITH CLARK Comedy Cap-itan

POPULAR PRICES OF ADMISSION

EMPIRE HOLBORN
ONE MINUTE FROM HOLBORN AND BRITISH MUSEUM TUBE STATIONS

6-30 MONDAY, JAN. 15th 9-0
TWICE NIGHTLY

WELCOME RETURN OF
ROY FOX
WITH HIS BAND

PETER FANNAN
MR. FLOTSAM AND MR. JETSAM
CARL & VALESK ROLLER SKATERS
BILLY RUSSELL JAPANESE JUGGLERS
MASU YURI
MARIANNE AND ROBERTS International Balloon Dancers
LILY MOORE
KEITH CLARK WITH HIS CIGARETTES
FOUR JOKERS

MATINEES DAILY At 2.15 LAST WEEK
ITALIA CONTI'S Production - The English Patriotic Fairy Play
WHERE THE RAINBOW ENDS

Affiches publicitaires. Coll. Hjalmar

NOTTINGHAM EMPIRE

6.40 TWICE NIGHTLY COMMENCING MONDAY, APRIL 30th 1934 8.50
BIG BILL OF 11 ACTS

FIRST TIME HERE
ANONA WINN THE FAMOUS BROADCASTING AND RECORDING STAR
FIRST TIME HERE
TRACY & HAY GEMS OF DANCE DIRECT FROM LONDON PALLADIUM

COBARETTE MANIPULATION
KEITH CLARKE
RAYMOND SMITH TALK OF THE TOWN
THE ROYAL ENTERTAINER
RUSS CARRIVVY Mirthful Monocots

THE MOST WONDERFUL ACT OF ITS KIND
OLSEN'S SEA LIONS

THE HIGH ENTERTAINMENT
JACK DALY
JUGGLERS
CORDELL BOSTON COMEDY OF PROBABILITIES

THE HIGH ENTERTAINMENT
FOUR BENNOS COMEDY OF PROBABILITIES

NEWCASTLE EMPIRE

6-30 WEEK COMMENCING MONDAY, JANUARY 1st, 1934. 8-45
Twice Nightly. A LONDON PALLADIUM GEE-BEE UNIT AND A GREAT NEW YEAR ATTRACTION.

YOU'VE GOT EVERYTHING
Milestones of Entertainment, 1834-1934

Harry Angers and Bert Escott
David Dale, Julie Nash
Keith Clark, Olsen's Sea Lions
Rulyan's Lilliputs
Gordon Ray's 16 Darlings
And BIG STAR Co. A "GEE-BEE" Unit.

MATINEES Monday, January 1st, Wednesday, January 3rd, Saturday, January 6th, at 2-30 p.m.

SIXTEEN GORDON RAY GIRLS
JULIE NASH

Start the New Year well by seeing this Great Show. Phone 24444-5. Frank Devine & Co. Ltd., Printers, Nisle

Keith Clark (27 avril 1908 - 12 avril 1979),

pseudo de Pierre-Jacques Fays partie 2

KEITH CLARK

Le Seul Numéro offrant des garanties indiscutables de création et de succès

PARIS

Empire (3^e Réengagement)
Cirque d'Hiver
Moulin Rouge Pathé (prolongé)
Cabarets } zig zag
chez Pizella
Les Cinémas de la
Lutétia Tour
Tournée Gaumont Belgique

HOLLANDE

Amsterdam Cabaret "La Gaité"
Théâtre Tuschinsky
Rotterdam Le Grand theater
La Haye Odon Direntuin
Passage theatre
Groningen Wintertuin Frigge

ITALIE - SUISSE

Rome Sala Umberto (prolongé)
Milan Excelsior Théâtre
San Remo Casino Municipal
Lugano Kursaal (prolongé)
Genève Kursaal

LONDRES

Grosvenor House Hotel

FRANCE

Deauville Casino Munic. Restaurant
Cabaret "Brummel"
Vichy Casino des Fleurs
Aix-les-Bains Villa des Fleurs
Saint-Malo Casino
Trouville Eden Casino
Pourville Grand Hôtel
Dieppe Casino

AFRIQUE

Alger Majestic
Oran Casino
Bel-Abbès Empire
Constantine Casino
Fez Renaissance
Rabat Renaissance
Casablanca Majestic
Marrakech Palace

TOURNEE de CIRQUE
1929-30 Cirque Amar Frères

Publicité de Keith Clark. Coll. Hjalmar

Il travailla dans d'autres pays, voici une liste loin d'être exhaustive que l'on retrouve dans une de ses publicités :

Paris : Empire ; Cirque d'Hiver ; Moulin Rouge Pathé ; Cabarets : Zig-zag, Chez Pizella, Les Cinémas de la Lutétia Tour, Tournée Gaumont Belgique.

Hollande : Amsterdam : Cabaret « La Gaité », Théâtre Tuschinsky ; Rotterdam : Le Grand Theater ; La Haye : Odéon, Direntuin, Passage Theatre ; Groningen : Wintertuin Frigge.

Italie - Suisse : Rome : Sala Umberto ; Milan : Excelsior Théâtre ; San Remo : Casino Municipal ; Lugano : Kursaal ; Genève : Kursaal.

Angleterre : Londres : Grosvenor House Hotel.

France : Deauville : Casino Munic. Restaurant, Cabaret « Brummel » ; Vichy : Casino des Fleurs ; Aix-les-Bains : Villa des Fleurs ; Saint-Malo : Casino ; Trouville : Eden Casino ; Pourville : Grand Hôtel ; Dieppe : Casino.

Afrique : Alger : Majestic ; Oran : Casino ; Bel-Abbès : Empire ; Constantine : Casino ; Fez : Renaissance ; Rabat : Renaissance ; Casablanca : Majestic ; Marrakech : Palace.
Tournée de Cirque 1929-30 : Cirque Amar Frères.

Ci-contre, une de ses publicités où il cite tous les noms des pays avec le nom des établissements dans lesquels il présentait dans les années 30, son numéro.

Il se produisit ensuite en Amérique où il demeura une quinzaine d'années. Dans les années 1930, Keith Clark avait connu la magie au plus haut niveau ; il fréquentait les plus grands magiciens du monde et était lui-même l'un des meilleurs. Il avait connu tous les grands numéros d'illusion... Horace Goldin

(1873-1939), Houdini (1874-1926), Okito (1875-1963) et bien d'autres, et se souvenait en détail de tous leurs programmes.

C'est aux États-Unis qu'il écrivit en 1937 son Encyclopedia of Cigarette Tricks¹. La sortie de son livre est annoncée pour la première fois dans la revue Genii de janvier 1937, puis dans la revue Genii de novembre 1937. Dès sa parution en Amérique, la première édition fut complètement souscrite avant sa publication. Dans la Revue The Jinx n°38 (novembre 1937) Jean Hugard prétend être le nègre non rémunéré du livre Encyclopedia of Cigarette Tricks de Keith Clark.

Deux lettres sont publiées dans The Jinx n°39 de décembre 1937, créant un certain nombre de polémiques.

La première de Keith Clark à Theo Anemann², la seconde de Jean Hugard³ à Theo Anemann dont voici leurs traductions :

THE JINX
DECEMBER 39 1937
GAMBLER AT LARGE!
FRANK TRAVERS

¹ Cet ouvrage sur les cigarettes, révolutionnaire pour l'époque, est un monument qui mérite bien son titre d'encyclopédie. C'est le premier livre traitant de façon très complète les tours de cigarettes allumées. Il fut traduit en français par Maurice Sardina (1891-1977) et publié par Payot en 1958 sous le titre de : Encyclopédie des tours de cigarettes. Dans la préface, André Mayette (1901-1978) parle de son passé d'artiste, de cinéaste, et de metteur en scène.

² Theodore « Theo » Anemann pseudonyme de Theodore John Squires (1907-1942), était un magicien professionnel américain, spécialisé dans le domaine du mentalisme.

³ Jean Hugard, pseudonyme de John Gerard Rodney Boyce (1871-1959) était un magicien australien qui s'installa aux États-Unis. Lorsqu'il s'est retiré de la scène, il a déménagé à Brooklyn pour écrire et éditer des publications de magie. Il a écrit plus de 30 livres sur la magie. À la mort de John Northern Hilliard, qui avait écrit environ 50 % de son livre Greater Magic, il restait beaucoup de manuscrits à terminer. Carl Waring Jones, qui avait signé un contrat pour sa publication, engagea Jean Hugard en 1938 pour compléter et augmenter le texte à plus de 1 000 pages. Le livre est devenu un manuel standard de magie, que l'auteur Henry Hay a appelé « l'un des meilleurs et des plus grands livres jamais écrits sur la magie ».

Il a été rédacteur en chef du Hugard's Magic Monthly à partir de 1943. Il a également été nommé par la quatrième Société des magiciens américains, doyen des magiciens en 1951. Vers la fin de sa vie, Hugard est devenu aveugle, ayant perdu la vue des deux yeux à la suite d'opérations pour l'ablation de la cataracte. Malgré ce handicap, il a continué à travailler dans le domaine de la magie chez lui à Brooklyn, NY. Il est mort aux États-Unis en 1959 à l'âge de 87 ans et était connu dans le monde entier sous le nom de The Great Hugard. Le New York Herald Tribune a publié une nécrologie à deux colonnes avec photo – le genre d'espace habituellement réservé aux hommes d'État ou aux stars de cinéma.

KEITH CLARK

Ridgefield Park, N.J.
October 22, 1937

Mr. Theo Annemann
Waverly, N.Y.

Dear Mr. Annemann;

I have been too deeply engaged in the making of my new book to pay any attention to idle criticisms, lies and defamations. But times goes! The ENCYCLOPEDIA OF CIGARETTE TRICKS is now on the market; experts and critics like William W. LARSEN (Genii), Tom BOWYER (Linking Ring), Julian J. PROSKAUER (President S.A.M.#1), John MULHOLLAND (Sphinx), Lloyd E. JONES (Tops), and scores of others UNANIMOUSLY consider the ENCYCLOPEDIA OF CIGARETTE TRICKS as a MASTERPIECE and a CLASSIC. They hail it as "Making History," "Cannot be measured in terms of money," etc.

My work is done. I could have rested, calm and silent - and wiser - about the past injustices. But no! After having kept your faith in me while most others were swaying, and just when my goal was reached - overreached - and all were ready to kneel to the wisdom of your discriminating friendship, when I smiled cheerfully at the constancy and firmness of your amity, you allow yourself to become instrumental in what is probably a plot to reap part of the legitimate praise that may come my way.

This time you are not lending the claws of the JINX to the defense of a truth "unjustly unacknowledged." The facts are all against your statement. The facts are that I conceived the "ENCYCLOPEDIA OF CIGARETTE TRICKS", wrote it, made the illustrations, and published it. I know how heartbreaking my success is to some people; however "FACTS ARE STUBBORN THINGS."

Your attribution of the invention of the terms THUMB GRIP, GRIP, PINCH, HOLD, BACK GRIP, BACK PINCH, etc., to a writer who was deploring that "PALM" was erroneous in the case of a cigarette, is unbecoming and spurious. This lack of terms has been deplored for the last 50 years in various books about coins, thimbles, cigars, and lastly cigarette tricks. Why, then, did your "originator" wait until he had read my book to claim the invention of some of the new terms contained in it and that - strangely enough - he never invented for his own books, as I have assured myself by going through his compilations - absit omen - in which he used prosaically and conformably the term "PALM" for everything. Re the term "FRENCH DROP" that you ascribe to the same writer, I mention it in the "ENCYCLOPEDIA OF CIGARETTE TRICKS" only incidentally, and between parenthesis, in connection with a sleight to which Fr. Hoffman has given this name "FRENCH DROP" in "MODERN MAGIC (1878)." For my sleights I did not use "FRENCH DROP," I used "TOURNIQUET" (Encyclopedia of Cigarette Tricks: p.127)

Wise editors generally ask permission from the rightful owner of the Copyright Title before reproducing copyrighted material - specially for such purposes as yours was - specially when newly created terms, which cannot be found in other works made prior to the taking of the Copyright, are affected.

I want to believe that you have been misinformed by one of your "Keyhole reporters," as you call them; who this time has probably met with the hairpin, or maybe is just a talebearer or tattler. However I am surprised that you published these things as, apparently, handed to you. They are such gross misrepresentations!

Yours truly

Keith Clark

Première lettre

M. Théo Annemann
Waverly,

Ridgefield Park, N.J.
NY 22 octobre 1937

Cher Monsieur Annemann,

J'ai été trop profondément engagé dans la réalisation de mon nouveau livre pour remarquer les critiques stériles, les mensonges et diffamations. Mais le temps passe, l'encyclopédie des tours de cigarettes est maintenant sur le marché; experts et critiques tels que William W. Larsen (Genii), Tom Bowyer (Linking Ring), Julian J. Proskauer (Président S.A.M. #1), John Mumolland (Sphinx), Lloyd E. Jones (Tops), et des dizaines d'autres considèrent unanimement l'Encyclopédie des tours de cigarettes comme un chef d'œuvre et un classique. Ils le désignent comme une « œuvre historique inestimable en termes d'argent », etc. Mon travail est fait. J'aurais pu en rester là, calme et me taire - et sage - au sujet des injustices passées. Et bien non. Après avoir gardé foi en moi tandis que d'autres me balançaient, et juste quand mon but était atteint - dépassé - et tous étaient prêts à s'agenouiller devant votre amitié discriminatoire, quand je souriais de bon cœur à la constance et solidité de votre amitié, vous vous autorisez à devenir l'instrument dans ce qui pourrait être un complot pour recueillir une partie des louanges qui pourraient me revenir.

Cette fois, vous m'attribuez pas les griffes du Jinx à la défense d'une vérité injustement méconnue. Les faits sont tous contre votre jugement. Les faits sont là, j'ai conçu « l'Encyclopédie des tours de cigarettes », je l'ai écrite, illustrée et publiée. Je sais combien mon succès affecte certaines personnes - de toute façon les faits sont têtus. Votre attribution de l'invention des termes : Thumb Grip, Grip, Pinch, Hold, Back Grip, Back Pinch, etc., à un auteur qui déplorait que « Palm » était un terme erroné, quand il se rapporte à cigarette, il est malvenu et faux.

Cette lacune de vocabulaire a été déplorée pendant ces dernières cinquante années dans divers ouvrages traitant des pièces de monnaie, des dés à coudre, des cigares et enfin des tours de cigarettes. Pourquoi, alors, votre « auteur » a-t-il attendu d'avoir lu mon livre pour s'attribuer l'origine de quelques nouveaux noms qui s'y trouvaient - assez étrange - alors qu'il n'en a pas inventé pour son propre livre et je vous assure que j'ai épluché toutes ses compilations - selon vos souhaits - dans lequel il utilisait prosaïquement et conformément le terme « Palm » pour tout. Le terme « French Drop » que vous attribuez au même auteur, je le mentionne dans « l'Encyclopédie des tours de cigarettes » de façon discrète et entre parenthèses, en corrélation avec un tour dans lequel le Pr. Hoffman a donné le nom de « French Drop » dans son ouvrage « Modern Magic (1878) ». Pour mon tour, je n'utilise pas le terme de « French Drop », mais de « Tourniquet », « l'Encyclopédie des tours de cigarettes » : p.127. Les éditeurs honnêtes demandent généralement la permission au propriétaire légitime du titre avant de l'éditer et en particulier quand de nouveaux termes sont créés.

Je veux croire que vous avez été mal informé par vos « espions reporters », comme vous les appelez; qui cette fois ont probablement rencontré un insignifiant ou un colporteur d'histoires. Cependant je suis surpris de vous voir publier ces choses-là, qu'apparemment on vous a remis en main propre. Ce sont d'énormes et fausses déclarations.

Salutations,
Keith Clark

Keith Clark (27 avril 1908 - 12 avril 1979),

pseudo de Pierre-Jacques Fays partie 2

Seconde lettre

1541, avenue Flatbush,
Brooklyn, W.Y.
18 novembre 1937

Cher Ted,

C'était Ralph Read (anciennement de Read & Colvert dont le partenariat a précédé Chicago Magic Co.) qui m'avait suggéré de venir en aide à Clark après que Clark lui ai fait part de ses difficultés.

Clark se rendit chez moi et me fit une proposition. Il fit appel à mon assistance pour préparer les notes de publication. Il avait une multitude d'idées confuses et de tours – J'ai mis de l'ordre dans tout cela en y consacrant beaucoup de mon temps pendant les deux mois de mars et avril. Le dernier chapitre était consacré aux routines du spectacle de Clark. Après le lui avoir fait parvenir début mai, je suis resté sans réponse pendant cinq mois, période pendant laquelle je lui demandais de me régler l'argent qu'il me devait. Quand le livre fut enfin édité, il n'y avait pas de dernier chapitre et les pages blanches étaient pour écrire des notes. Lloyd Jones me prêta le livre de Remi-Cellier, et je lui ai envoyé une copie de ma traduction du français. Dans la section cigarette j'utilisais le terme de Tip Tilt, Thumb Grip, terme que Monsieur Jones peut vérifier.

Quand j'ai donné ces mots à Clark, il voulut, dans son exubérance, m'embrasser – Pour mon immense soulagement il me fit plaisir en m'accrochant une médaille de la légion d'honneur sur ma poitrine. Ce n'était que du papier, mais elle n'en reste pas moins un souvenir de valeur. – Et depuis je n'ai jamais plus écrit sur les cigarettes, quant à moi-même, je n'ai jamais eu l'occasion d'utiliser ces termes. Si j'écris sur des tours, il y en aura peu, et pas seulement des tours.

Après la publication, Clark prit contact avec moi et me demanda de lui faire une lettre disant que je n'avais participé en rien dans l'écriture de son livre, afin de sauver la face avec deux personnalités de Philadelphie qui avait été très gentilles avec lui – J'acceptais cette lettre à condition que comparaissent les copies carbone dans le livre, pour prouver qu'il s'agissait d'un nouvel ouvrage. Clark refusa cette demande, mais m'assura qu'il les éditerait dans sa seconde édition. Non seulement il ne me paya pas sa dette, mais je n'eus aucune autre nouvelle de lui,

Salutation,
Jean Hugard

1541 Flatbush Ave.,
Brooklyn, N.Y.
November 18, 1937

Dear Ted;

It was Ralph Read (formerly of Read & Colvert whose partnership preceded Chicago Magic Co.) who suggested my aid after Clark had told him of difficulties he was having.

Clark came over to my house and made a proposition. He contracted for my assistance in preparing the material for publication. He had only a mass of uncorrelated ideas and partial descriptions of sleights. I completed the ms. after giving it most of my time for the two months of March and April. The last chapter was to be routines from Clark's performances, but after I turned it over to him early in May I heard nothing from him for five months, during which time he never answered my written requests for payment of the money due me. When the book finally appeared, there was no last chapter, and the blank pages were suggested as "Notes" space.

Lloyd Jones loaned me Remi-Cellier's book last year, and I sent him copies of my translation from the French. In the cigarette section I used the terms "tip tilt" "thumb grip" etc., all of which Mr. Jones can verify. When I gave these terms to Clark, he wanted, in his Gallie exuberance, to embrace me. To my intense relief he contented himself with pinning a medal of the Legion of Honor on my bosom. Certainly it was only a paper one, but it remains a treasured souvenir. And since I haven't yet written on the subject of cigarettes, for myself, I haven't had occasion to use these terms. When I do, the book won't be misnamed. If I write of tricks there will be at least a few in it, and not sleights only.

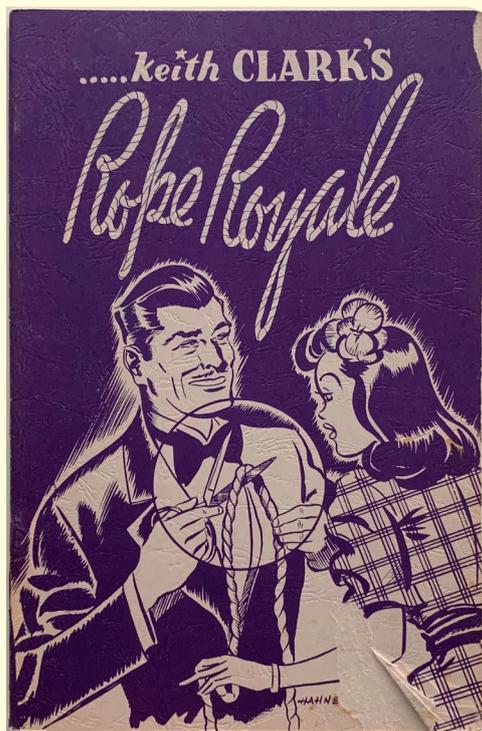
After publication Clark called on me and begged for a letter to the effect that I had no part in the writing in order, as he said, to save his face with two gentlemen in Philadelphia who had been very good to him. I offered to write such a letter only if a comparison of my carbon copies with the book proved it to be a new work. Clark refused to have such a comparison made and left with the statement to me that acknowledgement of my work would be made in his SECOND EDITION. He did not pay me the money owing, nor has he made any further reply.

Regards

Jean Hugard

Keith Clark (27 avril 1908 - 12 avril 1979),

pseudo de Pierre-Jacques Fays partie 2



Livres écrits par Keith Clark. Coll. Hjalmar

Keith Clark écrit par la suite d'excellents recueils en anglais remplis d'idées très personnelles : *Rope Royale* (Keith Clark, Studio Silk King, 1942) ; *Celebrated Cigarettes* (Keith Clark, Studio Silk King, 1943) ; *Silks Supreme* (Keith Clark, Studio Silk King, 1943) ; *Nite Club Act* (*Rope Royale* + *Celebrated Cigarettes* + *Silks Supreme*, Keith Clark, Studio Silk King, 1944).



Coll. Hjalmar



Coll. Hjalmar

Il présenta aux États-Unis différents numéros et fut engagé pendant des années dans les plus grands établissements. Selon le livre de Max Holden, *Programmes of famous magicians*, il présentait en 1937 son numéro de cigarettes tels qu'il l'avait présenté en Angleterre et le terminait par la routine des six foulards noués et dénoués. Le 25 novembre 1941, à New-York, débuta la publication de toute une série de bandes dessinées sur Keith Clark.

Keith Clark (27 avril 1908 - 12 avril 1979),

pseudo de Pierre-Jacques Fays partie 2

Vers la fin de sa carrière aux États-Unis, dans les années 50-55, il fit plusieurs saisons, dans le *Grand Barnum Circus* où il obtint beaucoup de succès dans un numéro de close-up ultra-rapide (cartes, foulards et cordes) qu'il présentait debout, en tournant autour des pistes.

Alors que son numéro a triomphé partout dans le monde, que ce soit dans les cabarets, dans les music-halls, sur les paquebots, à la cour royale et toujours sous le nom de Keith Clark, il revient en France pour s'installer à Paris. On le voit sur les scènes françaises à : l'Olympia, Bobino, Gaumont-Palace, l'Orée du Bois, etc..., mais c'est maintenant sous le pseudonyme de Pier Cartier qu'il se produit.

Beaucoup doivent encore se rappeler son numéro, qu'il présenta lors du Festival Magique *Abracadabra* qui eut lieu à l'Alhambra.

Voici du reste quelques entrefilets publiés dans la presse à cette époque : « *Pier Cartier, un vrai Illusionniste, fut certes le plus applaudi, ses tours de prestidigitation sont accomplis avec maîtrise qui n'a d'égale que sa désinvolture apparente.* » ; « *Le meilleur numéro du programme est sans conteste le subtil original manipulateur Pier Cartier dont les tours sont présentés avec une élégance et un art sensationnels.* » ; « *Il est assez curieux de constater que celui qui a obtenu le plus gros succès dans ce festival est Pier Cartier, qui présente un numéro très classique de manipulation avec combien d'adresse et d'humour !* » ; « *Pier Cartier qui exerça longtemps sous le nom de Keith Clark se taille un très beau succès personnel, il est élégant, a de la présence d'esprit, tous ces tours fort simples sont remarquablement présentés, voilà un Magicien !* »

Il conservera le pseudonyme de Pier Cartier jusqu'à sa mort. Son style de présentation est alors totalement différent de celui de ses débuts où la manipulation laissa sa place à la comédie.

À titre d'exemple, il avait étudié un tour qui n'en est pas un à proprement parler, mais plutôt une petite fantaisie qui tire plus de la jonglerie que de la prestidigitation. Les magiciens De Bière⁴ et Horace Goldin⁵ dans le passé, l'avaient mis à leur programme.

Voici l'effet :

Quatre verres placés en carré sur une table supportent un plateau. 4 bouchons, ou soi-disant tels sont placés en carré sur le plateau et, sur chaque bouchon, un œuf est mis debout. D'un revers de la main, le prestidigitateur chasse le plateau, et les œufs tombent chacun dans un verre sans se casser.

Ce tour présenté en public par Pierre Cartier devenait grâce à sa précision, son rythme et surtout à sa présentation, un véritable miracle. Selon Georges Proust, il le présentait en parodiant diverses nationalités : l'italien, l'allemand, l'américain, le suisse, le français. Cette présentation lui permettait d'amener un effet rapide et spectaculaire en répétant en diverses langues et avec beaucoup d'humour l'effet qui allait se produire. Au moment où le public s'y attendait le moins et en quelques secondes, il retirait le plateau, les œufs tombaient dans les



Photo publicitaire de Pierre Cartier. Coll. Hjalmar

verres sans se casser et c'était un tonnerre d'applaudissements.

Tous les magiciens se demandaient comment Pierre Cartier pouvait obtenir un tel succès.

Ses vastes connaissances dans les domaines les plus divers : Arts, Sports, Médecine, Philosophie, Mathématiques, et bien sûr l'Illusion, lui permettaient de disserter brillamment sur les sujets les plus divers, sans jamais être pris au dépourvu. Il était passionné par la philosophie hindoue, les arts martiaux, la psychanalyse, l'étude du comportement, l'électronique et tout cela il l'avait appris grâce à la magie. Pierre Cartier aimait dire que : « *Tout magicien qui veut aller au bout des connaissances magiques, doit s'interroger sur toutes les connaissances humaines* »...

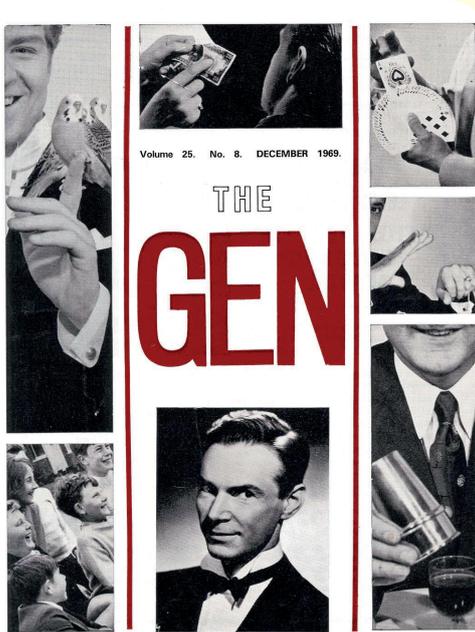
⁴ Arnold Bere pseudonyme de De Bière (1876-1934). Voir le compte-rendu du numéro d'Arnold De Bière à l'Alhambra en septembre 1909 (*l'Illusionniste* n° 93, p. 223).

⁵ Horace Goldin, pseud. de Hyman Elias Goldstein (1873-1939). L'un de ses tours favoris était celui des quatre œufs posés chacun sur un bouchon reposant sur un plateau supporté par quatre verres plein d'eau. D'une frappe sèche de la main, le plateau était lancé au loin et chaque œuf tombait dans son verre. Voir la description de son numéro à l'Alhambra où il débuta fin février 1909 (*l'Illusionniste* n° 87, p. 158-159).

Keith Clark (27 avril 1908 - 12 avril 1979),

pseudo de Pierre-Jacques Fays partie 2

Il fit en décembre 1969 la couverture du magazine The Gen, Vol. 25, n° 8.



En Europe les Music-hall disparaissaient et, bien qu'ayant un excellent numéro de cabaret, ce n'était plus pour lui, car cela ne correspondait plus à ce qu'il avait connu aux États-Unis. Il ne voulut plus voyager et petit à petit il préféra s'arrêter. L'une des dernières apparitions de Pierre Cartier fut à la télévision, en mars 1976, dans l'émission de Gérard Majax *Abracadabra*.

Dans le studio où il résidait, rue Caulaincourt, il était entouré de quantités de livres de magie et d'accessoires. Dans sa cave, il avait

pris l'habitude d'entreposer des appareils ayant servi aux plus grands artistes du début du siècle, d'Hofsinzer (1806 -1875) à Hermann (1844-1896), en passant par Houdini (1874-1926). C'était une vraie caverne d'Ali Baba. De temps en temps, il revendait une pièce à un collectionneur avisé. C'est ainsi que je suis rentré en possession, par personne interposée comme entre autres Jean Ducatillon⁶ et Marcel Laureau⁷, d'un bon nombre de documents et d'appareils provenant de sa collection.

Avant de clôturer sa biographie, voici d'après Albert Levy, les conseils que Pierre Cartier prodigua aux jeunes magiciens !

Évitez de placer dans votre répertoire les tours que font vos collègues ; ils ne doivent pas être pratiqués par vous, à part une ou deux exceptions.

En dehors de séances magiques prévues, soyez avare de votre savoir. Vous ne devez jamais présenter un tour n'importe où, même si on vous le demande avec insistance. Un magicien n'est pas un laquais.

Apprenez de temps à autre quelques nouveaux tours, pour votre plaisir et celui de vos semblables. L'artiste qui ne sait pas se renouveler tant soit peu, est rarement un magicien qualifié.

Prenez le temps d'étudier et de travailler suffisamment les tours préférés des grands magiciens (sans toutefois les copier) même et surtout si un tour ou une routine dévoilés ne vous attire pas particulièrement. Parfois,

c'est dans ce qui rebute le plus qu'on trouve une idée originale valable.

Ne cherchez jamais à apprendre l'Art Magique avec le minimum d'argent. Dans ce cas-là, vous n'arriverez pas à faire partie des meilleurs. En n'importe quel Art, il faut payer de sa personne et mettre le prix.

Si vous présentez bien, si vous vous tenez bien, le public sera charmé autant par votre tenue que par vos tours.

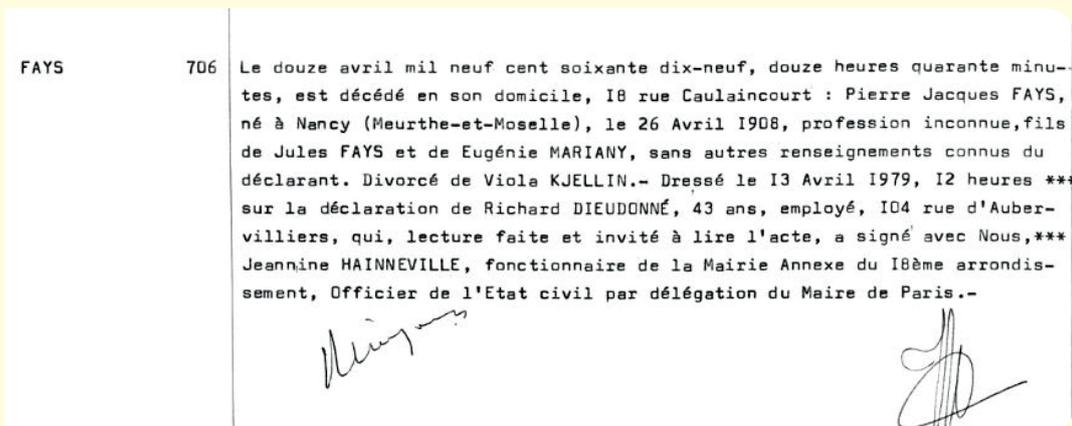
Pierre Cartier pensait que la vie méritait pleinement d'être vécue jusqu'au bout, et que toutes les expériences étaient enrichissantes et valaient la peine d'être tentées.

Pierre Cartier croyait profondément en une puissance supérieure, que l'on l'appelle Dieu ou autrement, c'était la même chose pour lui.

Souvent seul, malade, aigri par la vie, il se replia sur lui-même. Atteint d'un cancer sans doute incurable, il prit la décision de mettre fin à ses jours le 12 avril 1979 à l'âge de 70 ans, et ceci avec la même discrétion que celle dont il avait fait preuve toute sa vie. Ci-dessous, son acte de décès

Par devoir de mémoire, il est important que son nom ne soit jamais oublié, car Keith Clark alias Pier Cartier a su s'élever au niveau des plus grands de son époque et demeurera à tout jamais dans le Panthéon des Illustres Magiciens.

© Hjalmar, janvier 2024



⁶ Jean Ducatillon (1909-1999) fut un peu avant la guerre de 1939, le fondateur et le Président du Nord Magic Club de Lille, une nouvelle filiale de l'A.S.A.P. Étant en rapport avec les plus grands noms de la Magie de son époque, il imagina, créa et construisit de nouvelles illusions si parfaites qu'elles seront difficiles à reproduire. Cette période sera sans doute le départ de tout un savoir faire qu'il mettra tout au long de sa vie au service des meilleurs magiciens. Ainsi de nombreux grands artistes internationaux lui devront une partie de leur succès. Il construisit un grand nombre d'appareils dont la liste est loin d'être exhaustive : La montre bracelet mentale, la Boule Ascensionnelle, le Candélabre éclipsé de Fred Kaps, le Coffre à disparition de bijoux et les couronnes de Pierre Brahma, l'apparition des Chandeliers de Ger Copper, une cage à disparition, l'Épée à la carte dont il fabriqua cinq exemplaires : la première pour Channing Pollock, la seconde pour Fred Kaps, la troisième pour Ger Copper, la quatrième pour Hjalmar et la cinquième (selon Jean Ducatillon) pour Bertan Lotth.

⁷ Marcel Eugène Joseph Laureau, pseudonyme Erix (1911-2004) était un très grand collectionneur d'appareils, d'affiches de magie. Il était également un très grand bibliophile qui fut secrétaire général de la FISM.

Tours

Un nouveau « Faites comme moi » ?

par Alain Gesbert

Ce nouveau « Faites comme moi » repose sur un contrôle subtil qui peut être utilisé pour beaucoup d'autres présentations... Le jeu est ordinaire et peut être mélangé par le public. Le tour est presque automatique si... vous savez faire un break. Ce contrôle est un perfectionnement d'une technique mise au point par l'excellent Peter Kane. Voici donc ma variante avec un jeu ordinaire quelqu'en soit la qualité. Il peut manquer quelques cartes. C'est excellent, en impromptu. Prenez un jeu de cartes en main afin de suivre plus facilement cette description technique. Il n'y a pas de manipulation difficile.

Le contrôle de base

Le jeu est complètement mélangé par un spectateur. Vous montrez ce qu'un spectateur (Gilles) va faire dans un instant alors que vous avez le dos tourné. Vous coupez un paquet A que vous retournez face visible. Il faut se rappeler de cette carte (Roi de Trèfle, par exemple).

Vous allez couper ce paquet A, face visible. Tout d'abord, faces vers le haut, pendant que vous expliquez ce que Gilles va faire, vous effeuillez les cartes du paquet A tout en gardant un break approximativement au milieu : vous en profitez pour faire un « peek » et vous mémorisez la carte juste au dessus du break (Trois de Carreau, par exemple). C'est facile comme les cartes sont visibles. La photo montre un agrandissement de ce qui se passe mais bien sûr dès que vous connaissez la carte au dessus du break, vous gardez uniquement le break au petit doigt.

Le paquet A est pris (au break) et coupé afin de perdre la carte de Gilles, le Roi de Trèfle. La coupe est complète. Vous posez le paquet A (face visible) à côté du paquet principal. Le Trois de Carreau est donc sur le paquet A (en partant du dos visible).

Le spectateur va devoir faire de même dans un instant. Vous l'aidez dos tourné en répétant vos instructions mais avant, vous reconstituez le jeu. Vous retournez le paquet A qui était face visible puis vous le posez sur le paquet principal (dos visible). Le Trois de Carreau (votre carte clef) est donc sur le dessus du jeu. Mélangez les cartes en queue d'aronde tout en conservant la carte clef sur le dessus. Vous donnez le jeu à Gilles. Vous êtes de profil par rapport au public et de dos par rapport à Gilles.

Le spectateur suit vos instructions. Il coupe

un paquet qu'il prend et retourne face visible. Le reste des cartes (paquet principal) reste sur la table ou le guéridon. Gilles se rappelle de cette carte (le Huit de Trèfle).

Ce petit paquet est coupé pour perdre la carte (coupe complète). Le participant le pose face visible à côté du paquet principal. Vous mélangez ensemble les deux paquets l'un face visible, l'autre dos visible (mélange en queue d'aronde).

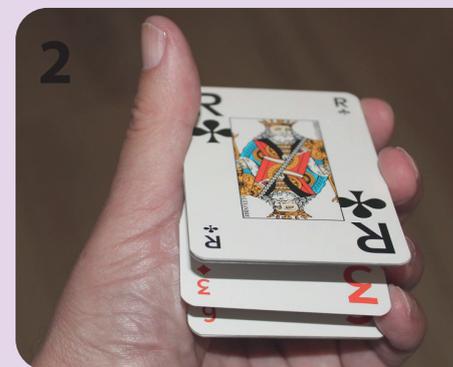
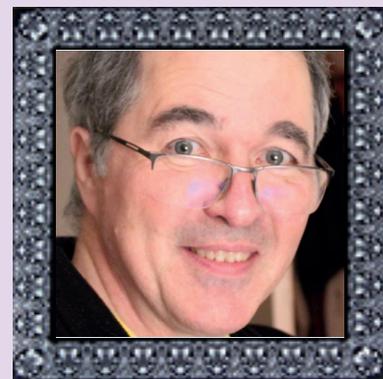
Cela crée un chaos. Vous étalez les cartes de gauche à droite. Vous notez la carte face visible avant votre clef (également face visible). Sur la photo, il y a trois cartes faces visibles entre le Huit de Trèfle (la carte choisie) et le Trois de Carreau (votre carte clef). Mémorisez le Huit de Trèfle.

Vous retournez le jeu de l'autre côté et vous étalez de nouveau les cartes. « Votre carte peut être n'importe où »... Vous mélangez une deuxième fois le jeu en queue d'aronde.

Faites comme Moi

Vous allez utiliser deux jeux de cartes (l'un à dos rouge et l'autre à dos bleu). Le paquet A est retourné vers vous, en position verticale ce qui cache la carte choisie. Gilles et vous mélangez chacun votre jeu. Vous montrez comment retourner le paquet (cette fois, en gardant la face cachée). Cela vous permet de prendre connaissance de votre carte clef comme nous l'avons vu. Vous échangez les jeux. Vous connaissez la valeur de la carte sur le dessus du jeu du spectateur. Le spectateur choisit sa carte en coupant les cartes (cf. ci-dessus). Après la remise de la carte choisie dans le jeu, vous échangez de nouveau les jeux. Vous pouvez maintenant faire un « faites comme moi » ultra perfectionné au niveau du contrôle de la carte choisie.

Le fait d'avoir deux paquets inégaux casse inconsciemment l'idée de symétrie dans l'esprit des spectateurs... amusez-vous bien !



LE CERCLE MAGIQUE ROBERT HOUDIN ET JULES DHOTEL DE LORRAINE
PRÉSENTE



GALA DE MAGIE

Samedi 6 avril 2024 - 20h30

8€ plein tarif
5€ jusqu'à 10 ans
Placement libre



Pour vous inscrire
Flashez moi



CILM de Laxou
Ouverture des portes à 20h

Pour payer par chèque
contactez nous :
0662398567
cerclemagiquedelorraine@gmail.com

Antoine Salembier Perception

Card To Believe



Par Antoine Salembier

Voici la rubrique l'ASP. (pour Antoine Salembier Perception).

Chaque mois nous détérons une petite routine de cartes ESP méconnue, qui sort de l'ordinaire.

Grâce à ces petites idées, nous allons déverrouiller notre esprit pour affiner nos idées techniques et méthodiques.

Ces petites routines vont déclencher des mécanismes structurels pour mieux appréhender nos futurs effets de cartes ESP. Elles sont autant de portes ouvertes sur la rêverie et l'imagination. Bienvenue dans le monde des perceptions sensorielles et bon voyage dans le monde des cartes ESP !

Je continue à croire que Howard Adams est réellement le précurseur en matière de cartes ESP. Voici encore une routine de son cru que je vous conseille de suivre cartes en main. Vous pourriez vous illusionner vous-même par tant d'ingéniosité.

Effet

Un symbole choisi au hasard par le spectateur retrouve deux cartes au symbole identique de manière curieuse. Il faut le voir pour le croire.

Mise en place

Classez un jeu de cartes ESP en ordre cyclique : cercle, croix, vagues, carré, étoile, cercle, croix, vagues, carré... (pour rappel un jeu de cartes ESP est composé de 25 cartes - soit 5 séries de 5 symboles)

Présentation

Faites un faux mélange et des coupes complètes successives pour garder l'ordre des cartes.

Placez le jeu face en bas sur la table devant votre assistant. Il peut couper et compléter la coupe s'il le désire.

Le spectateur prend le jeu et distribue cinq cartes en une rangée faces en bas sur la table. Les cartes sont distribuées de gauche à droite dans le même ordre.

Retournez-vous un instant. Faites remarquer au spectateur que les cinq cartes auraient pu être différentes s'il avait coupé le jeu différemment.

Demandez au spectateur de retourner face en l'air la carte qui se trouve au milieu des cinq. Le spectateur pose ensuite cette carte

sur le paquet qu'il tient en main et mémorise cette carte mentalement.

Le spectateur coupe ensuite le paquet perdant ainsi la carte sélectionnée, toujours face en l'air, dans le milieu du jeu.

Le spectateur distribue les cartes une à une en trois paquets de gauche à droite en respectant l'ordre de rotation.

Le spectateur rassemble les paquets de gauche à droite en les empilant les uns sur les autres. Il récupère les quatre cartes faces en bas et les dépose sur le jeu.

Refaites face aux spectateurs et étalez le jeu en un ruban sur la table révélant ainsi la carte face visible.

Retirez cette carte de l'étalement ainsi que les deux cartes qui l'encadrent, c'est-à-dire celle juste avant et celle juste après.

Il s'avère que ces deux cartes sont les mêmes que le symbole choisi !

Quelques réflexions complémentaires

Essayez de comprendre comment fonctionne ce tour. Quelle propriété utilise le professeur Adams pour réaliser cet effet ?

Pourquoi pouvons-nous parler d'utilisation subtile de cette propriété ?

À vos crayons !
J'attends vos réponses !

Curiosités magiques

par Joël Hennessy



Depuis de nombreuses années, dans les congrès ou réunions magiques, je recherche des objets de collections. Ce ne sont pas des objets rares ou anciens, mais plutôt des accessoires magiques basés au minimum sur le même thème : il faut que ce soit en bois naturel, avec une fonction magique. Frédéric m'a demandé de vous en présenter quelques-uns.

Il s'agit de l'expérience très classique de la divination de la face d'un dé placé dans une boîte fermée par un couvercle.

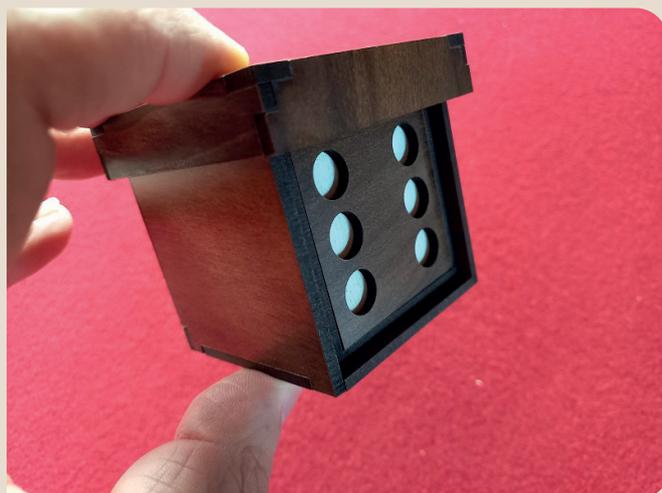
Comme d'habitude, ce tour m'intéresse car il est très joliment réalisé en bois.

Est-il vraiment utile d'expliquer ce tour ?



En plaçant la boîte derrière son dos, le magicien change le couvercle de place, en l'amenant sur un des côtés.

En replaçant la boîte sur la table, il peut désormais voir la face du dé.



Le monde de Tenyo

Quelle est l'histoire de cette entreprise ? Comment est-elle devenue si créative ? Comment sont nés ses tours les plus bluffants ? Comment travaillaient ses inventeurs ? Comment est-elle arrivée à conquérir le Monde ?

Vous obtiendrez les réponses à ces questions dans cette rubrique.



Interview Gabriel Werlen

par Romain Brilli

De nombreux magiciens, de par le monde, collectionnent les Tenyo. En France, la communauté des collectionneurs de Tenyo est très active et compte, parmi-elle, Gabriel Werlen, célèbre auteur de livres de mentalisme aux éditions Marchand de Trucs.

Voici une interview de Gabriel Werlen où il nous parle de sa passion pour les Tenyo.

Peux-tu te présenter, nous dire ce que tu fais dans la vie et comment tu as découvert Tenyo? Quel a été ton premier Tenyo ?

Bonjour !

Je suis Gabriel Werlen, mentaliste-conférencier. J'ai trois activités principales :

- Créateur : pour transmettre mes idées aux autres mentalistes par des publications et des conférences / master classes.
- Performeur : pour divertir en faisant réfléchir aux limites de notre perception.
- Conférencier : pour donner aux managers et leurs équipes des clés pour se prémunir des failles de notre pensée et s'en servir avec éthique.

J'ai découvert Tenyo enfant dans la boutique Mayette Magie Moderne à Paris. Dès 10 ans, j'utilisais régulièrement, dans mes spectacles, les Bâtons chinois (T-27) dont j'avais développé une version avec trois bâtons. À la suite de la routine classique à deux bâtons, je proposais à un spectateur de tirer lui-même sur un pompon pour remonter l'autre, mais ça ne marchait pas et je me retrouvais avec deux pompons en bas... Je sortais alors fièrement le troisième bâton pour les remonter d'un coup en tirant sur le nouveau pompon !

Je finissais par un enchaînement rapide où chaque pompon semblait pouvoir remonter en tirant sur n'importe quel autre. Cela rendait l'illusion encore plus incompréhensible.

Au-delà de ce Tenyo, j'avais tendance à mépriser ces petits tours en plastique coloré qui ne me semblaient pas digne de mes spectateurs ! Comme je regrette de n'avoir pas su m'émerveiller à l'époque devant tant d'ingéniosité.



Qu'est-ce que tu aimes chez Tenyo ?

J'ai redécouvert Tenyo seulement en 2016 mais j'ai rapidement rattrapé mon retard ! J'en ai aujourd'hui plus de 270. Je suis ébahi devant l'imagination de cette société qui, année après année, renouvelle l'exploit de produire des tours originaux, forts et faciles à présenter.

Ce sont d'exceptionnels stimulateurs de créativité à double effet !

Une première fois, à la vue de la description du tour ou sa démonstration en vidéo, ils nous amènent à chercher des solutions hors des sentiers battus et à imaginer parfois des nouveaux principes qui n'ont rien à voir avec les choix de Tenyo.

Une deuxième fois, à la vue de l'explication, ils nous fascinent par les solutions imaginées pour transformer des idées de base souvent simples en mécanismes fonctionnels, utilisables par un enfant.

Je ne les utilise pas professionnellement mais j'ai plaisir à en sortir quelques-uns de temps en temps pour les présenter aux amis ou enfants qui visitent mon antre !

Quels Tenyo collectionnes-tu ?

Tous ! Même si je recherche surtout les plus originaux et ingénieux.

Mais les prix deviennent vraiment délirants en ce moment. J'essaie de rester raisonnable...



Le monde de Tenyo

Quel Tenyo de ta collection a le plus de valeur et lequel trouves-tu le plus ingénieux ?

Difficile à dire lequel a le plus de valeur aujourd'hui. Peut-être Mystery China Box (T-201), Ninja Experiment (T-132), Side Track (T-118) ou Eye Of The Idol (T-173) qui atteignent des prix qui dépassent l'entendement !

Parmi les plus ingénieux, je citerais Dragon Altar (T-149) pour sa simplicité et son effet inexplicable. En plus il est examinable !

Petite astuce, j'ai remarqué que si l'on appuie sur la cheminée après l'avoire mise en place, la bille reste en haut. On peut alors déclencher le son de la pénétration à volonté en tapant sur la boîte.

Il y a quelques jours, Markobi, de passage chez moi, est devenu fou devant 5 présentations successives de Dragon Altar sans pouvoir imaginer la moindre explication. Je voyais son visage se rapprocher du tour jusqu'à essayer de regarder sous la cheminée au moment où je l'insère sans rien détecter. « C'est impossible ! Ça ne peut pas être plus close-up ! » Pas mal, venant du champion du monde de cartomagie en titre !

Arrives-tu à incorporer certains Tenyo à des routines professionnelles et si oui, lesquels ?

Non, j'utilise très peu d'accessoires en condition pro.

Quel Tenyo, que tu n'as pas encore, souhaiterais-tu absolument posséder ?

J'aimerais bien trouver Ultra Tube (T-86) et Mirage (T-129) !

Quel Tenyo conseillerais-tu comme premier Tenyo, pour une personne qui n'en a jamais acheté ?

Il y a plein de Tenyo pas chers qui sont incroyables pour commencer !

- L'intemporel Crystal Cleaver (T-155) au mécanisme redoutable.
- L'incroyable 4-D Surprise (T-243) de

Lubor Fiedler qui a été réédité récemment (dépêchez-vous il est encore accessible pour pas cher alors qu'il avait atteint des sommets).

- L'ingénieux Magical MRI (T-257).
- Le très visuel The Great Escape (T-263).

Que penses-tu des Tenyo de cette année ?

Cette année est un excellent cru ! J'aime particulièrement Mystery Showcase (T-307) qui renoue avec les mécanismes ingénieux qui se faisaient rares ces dernières années.

Peux-tu nous partager une de tes routines ou idées personnelles avec un Tenyo ?

J'aime bien apporter une petite touche de mentalisme aux Tenyo qui s'y prêtent :

- Mobile Illusion (T-210)

Je crée l'illusion que le participant choisit la couleur des deux éléments de la dame insérées.

J'utilise la boîte préparée avec la dame côté haut rouge, bas noir.

Je pose sur la table le haut de la dame côté noir.

Je tiens en main le bas et demande : « Quelle couleur voulez-vous ? Rouge ou Noir ? »

- Si le participant choisit le rouge, je laisse entendre que la question concernait la dame en entier et je reconstitue la dame en rouge sur la table.

J'introduis le haut rouge puis ferme le volet. Au moment d'introduire le bas rouge, je me ravise et propose de tenter exceptionnellement l'expérience en mettant le bas dans l'autre sens.

- Si le participant avait choisi le noir, je laisse entendre que la question concernait juste le bas de la dame.

« Le bas noir ? ok et le haut, noir aussi ? ou on essaye un truc fou en choisissant l'autre côté ? »

On ne laisse alors pas vraiment le choix et on l'introduit côté rouge.

- Mystery China Box (T-201)

Après deux démonstrations classiques, je crée l'illusion que le participant choisit la bille qui va passer alors que les billes sont déjà dans la boîte.

On pourrait utiliser une simple équivoque mais je préfère la solution décrite dans le troisième effet ci-dessous :

Premier effet classique : la bille choisie par le participant passe mystérieusement dans l'autre tube grâce au « geste magique ».

Deuxième effet classique : le participant choisit la couleur de la bille qui doit passer et à quelle position elle est introduite dans le trou : en premier, deuxième, ou troisième position. Seule la bonne bille passe dans l'autre tube grâce au « geste magique ».

Troisième effet : Je commence par introduire les trois billes dans le trou mais j'en fais secrètement passer deux dans l'autre tube (la rouge puis la jaune par exemple).

« Voulez-vous essayer vous-même le « geste magique » ? Avec quelle couleur ? »

- Si le participant choisit la bille rouge, je lui propose d'effectuer le « geste magique ».

« Parfait, la bille rouge est passée ! Vous me laissez quelle bille ? »

Si le participant vous laisse la jaune, vous la faites aussi passer par-dessus la rouge.

S'il vous laisse la verte, vous lui laissez faire le geste magique pour la jaune.

- Si initialement le participant avait choisi la bille jaune, je lui demande d'essayer le « geste magique ».

« Non, pas comme ça... là c'était le geste magique pour la bille rouge... Il faut vraiment bien se concentrer sur la bonne couleur. Je vous donne une dernière chance... Bravo ! »

- Si initialement le participant avait choisi la bille verte, je lui demande d'essayer le « geste magique ».

« Non, pas comme ça... là c'était le geste magique pour la bille rouge... Essayez encore... »

Non, là c'était pour la bille jaune ! Pas facile, hein ? Regardez, seule la bille verte n'a pas bougé ! »



Terrorisme mondain

Le terrorisme mondain regroupe toutes les astuces pourries telles que fausses chutes, faux déchirages, faux bris d'objets, fausses destructions de mobilier, etc. qui permettent à un invité magicien pénible de faire pousser des cris d'effroi aux amis qui ont eu la déplorable idée de l'inviter à une soirée ou à un repas. En dehors de leurs routines de magie proprement dites, tous les prestidigitateurs qui ont un peu de bouteille ont à leur répertoire quelques-unes de ces astuces qui tiennent de la farce-et-attrape autant que de la magie. Je vous propose ici d'élargir ce répertoire : je publierai au fil des mois des idées que j'ai trouvées moi-même, ainsi que des astuces oubliées que m'ont montrées des amis, magiciens ou non.

par Pascal Bouché



Le mug est porte-bonheur

Maintenant que vous savez ce qu'est le terrorisme mondain nous allons pouvoir découvrir cette 1^{ère} astuce. Evidemment d'autres que moi m'ont précédé dans cette voie, citons par exemple :

- trois astuces publiées par Merlin dans le Mad-Magic n°49 spécial Gaston Lagaffe (fausse chute de bouteille, fausse chute de tasse à café, et vol de liquide en trinquant). Ce sont elles qui m'ont conduit à m'intéresser à ce sous-répertoire de la magie ;
- un livre publié par Jean Pierre Hornecker/Éditions du Spectacle « C'est pas sérieux mais ça peut servir » de Pierre Barclay et Guy Van de Mergel ;
- certains tours du livre « Farces magiques pour les fêtes » et la cassette VHS « Humour magique » de Gérard Majax¹.

Effet

Il s'agit ici d'une fausse chute : le magicien tient dans sa main un « mug », cette grosse tasse à café au format américain, et le tend à une personne innocente en lui demandant d'aller la poser sur la table, ou à la cuisine. Soudain le magicien-terroriste lâche maladroitement la tasse. Son interlocuteur se précipite pour éviter que le mug aille s'écraser au sol, mais à sa grande surprise la grosse tasse n'atteint jamais le plancher et reste en suspension. La victime en est quitte pour la terreur, et pour l'amusement des autres convives.

Technique

Le mug est tenu naturellement par son anse entre trois doigts : pouce, majeur et index droit (fig. 1).

Au moment de tendre la tasse à la victime, le petit doigt vient s'ajouter secrètement aux trois autres (fig. 2).

Cette position n'est pas du tout naturelle mais elle ne va être tenue qu'une seconde. Le magicien attend que la tasse se trouve à une dizaine de centimètres des mains tendues de son interlocuteur, et lâche soudain la prise assurée par le pouce, l'index et le majeur : la tasse semble chuter mais reste accrochée au petit doigt, à la base duquel elle se balance (fig. 3).

Pour plus de véracité, le magicien doit lui-même mimer la maladresse en faisant décrire une petite secousse à la main droite au moment-même où il lâche la tasse, comme si cette dernière lui avait glissé des doigts.

S'il est bon comédien il peut aussi mimer l'effroi sur son visage et tendre brusquement l'autre main comme s'il essayait de rattraper la tasse au vol.

Pour rendre la chute encore plus spectaculaire, vous pouvez en même temps abaisser la main d'une vingtaine de centimètres : on a vraiment l'impression alors que la tasse tombe et que vous la rattrapez au vol.

Le spectateur, s'il est correctement terrorisé, va plonger ses mains vers le bas et pousser un petit cri d'effroi, mais découvrira avec soulagement et rire que la tasse n'est pas tombée.

Les plus téméraires exécuteront cette manœuvre au moment où ils tendent la tasse à leur hôte pour se faire verser du café, juste au moment où la cafetière commence à s'incliner.

L'obligation de redresser au dernier moment la verseuse pour ne pas répandre le café multiplie la frayeur de la victime par deux.



Fig 1



Fig 2



Fig 3

¹ En fait je n'ai pas vu le contenu de cette cassette dont je connais seulement l'existence : quelqu'un la possède-t-il ?

Tours

Raffinement supplémentaire

J'utilise parfois une astuce qui est loin d'être impromptue, mais nous verrons, mois après mois dans cette rubrique, que le terroriste mondain vraiment motivé ne doit jamais quitter son domicile pour une occasion mondaine sans un petit kit d'accessoires ad hoc destiné à améliorer la vraisemblance ou l'efficacité de ses attentats. Ici il faut se munir d'un large ruban de satin de soie noir, qui sera lové secrètement (fig. 4) au fond du mug (après que celui-ci ait été discrètement essuyé des restes de café ou d'infusion qu'il pourrait contenir, au moyen d'une serviette trouvée sur place).



Fig 4

Lorsque la tasse tombe et se retrouve accrochée au petit doigt, le poignet droit se tourne un peu de telle sorte que l'ouverture du mug pointe légèrement vers le bas : le ruban va alors s'écouler un peu comme un liquide et donner l'impression que du café tombe de la tasse pour aller salir le tapis (fig. 5). Notez que c'est bien un ruban qui est photographié sortant de la tasse.

Ce n'est qu'à l'arrivée du ruban sur le sol, où il va se lover au lieu de faire une flaque, que la victime comprend qu'elle a été flouée.

Bonne terreur à tous !



Fig 5

La magie des allumettes

L'allumette de Pise

par Mann Peter



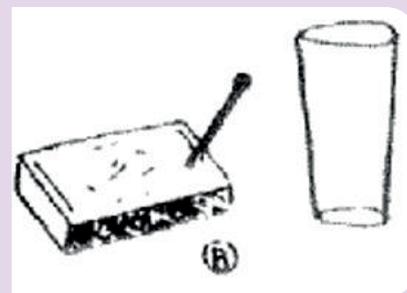
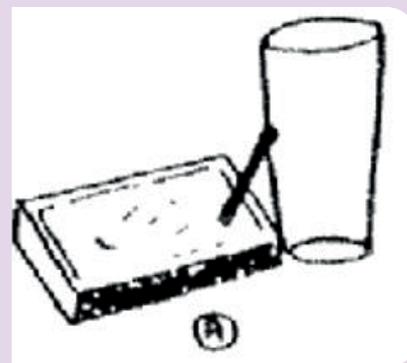
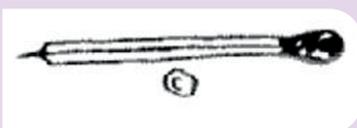
Effet

Faites choisir une allumette par un spectateur. Le choix étant fait, vous vous emparez de l'allumette et vous la disposez en position inclinée « debout » sur la boîte, la tête soufrée en appui sur un verre (A). Vous retirez le verre, l'allumette tombe. Vous recommencez l'opération et cette fois-ci l'allumette reste dans sa position instable (B).

Explication

En ramassant l'allumette à sa première chute, vous l'échangez contre une autre dans la base de laquelle vous avez enfoncé un morceau de fine aiguille qui dépasse d'un à deux millimètres (C).

Effectuez un nouveau change à la fin pour donner le matériel à vérifier.



Tours

COÏNCIDENCE d'après le tour de Aldo Colombini

Jean Claude était un lecteur assidu du Chardon Magique. Il nous a quitté le 12 juillet 2023. Il nous avait proposé de diffuser la totalité des tours qu'il a décrits. C'est notre manière à nous de lui rendre hommage en publiant régulièrement ses tours.



par Jean Claude Chaudron

Effet

Deux paquets de 1/2 cartes géantes sont mélangés, l'un après l'autre et mis faces en bas (Figures 1 et 2).

Un spectateur choisit librement une 1/2 carte dans l'un de ces paquets. Celle-ci est laissée en saillie dans le jeu comme en (Figure 5).

Le magicien retourne, une à une et simultanément les 1/2 cartes des deux paquets faces en l'air, en montrant à chaque fois que celles-ci sont différentes. Elles ne correspondent pas (Figure 7).

Il continue jusqu'à ce que la 1/2 carte sélectionnée soit atteinte, Il met cette carte et celle en vis-à-vis, à l'écart, puis il continue à montrer que les autres cartes ne correspondent pas non plus entre elles.

Il retourne les 2 cartes mises à l'écart : elles sont identiques (Figure 9). Ici c'est la Dame de Carreau.

Les deux paquets sont remis faces vers le bas. Après un claquement de doigts, le magicien remonte les 1/2 cartes, comme précédemment. Maintenant chaque 1/2 carte correspond avec celle en vis-à-vis.

Préparation

Prendre treize cartes géantes. Celles-ci seront coupées en deux (avec un cutter ou un massicot). Ceci permettra d'obtenir 26 demi cartes. Disposer les 1/2 cartes de ces deux paquets, en séquence, dans un ordre identique. (Figure 1). Les cartes ont des angles arrondis d'un côté et des coins carrés de l'autre. Cela permet d'empiler les deux paquets de 1/2 cartes face à face avec les coins dans le sens opposé. Lorsque l'on veut exécuter le tour, on peut facilement séparer les deux moitiés en les sortant de l'étui. Personnellement je les attache avec un élastique.

Présentation

Mettre en place les 2 paquets (Figure 2) et effectuer un mélange Charlier sur les deux paquets. Demander à un spectateur d'en choisir un. Faites-lui effectuer autant de coupes complètes qu'il le souhaite.

Lorsque vous reprendrez le paquet en main, faces vers le bas, prenez connaissance de la 1/2 carte du dessous du paquet de gauche (Figure 3). Dans notre exemple la 1/2 carte sera le 4 de Carreau.

Prendre l'autre paquet de 1/2 cartes faces en l'air et en montrer l'ordre aléatoire. Pendant que les 1/2 cartes sont faces en haut, chercher la 1/2 carte que vous avez entrevue sous le premier paquet, dans notre cas, le 4 de Carreau. Cette carte doit être coupée, de façon à se trouver en 3^e position à partir de la face du jeu (Figure 4). Le surplus de cartes est remis sur le jeu (Valet de Pique et 3 de piques).

Remettre le paquet faces en bas et faire un éventail entre vos mains. Demandez au spectateur de toucher le dos d'une des 1/2 cartes.

Dès qu'il la touche, avancer celle-ci vers le spectateur (Figure 5). Demander au spectateur s'il ne veut pas changer d'avis.

Placer le pouce sur la troisième carte après les deux cartes marquées d'un point noir sur la (Figure 5).

Avec votre pouce gauche pousser les deux cartes marquées d'un point sous la carte en saillie.

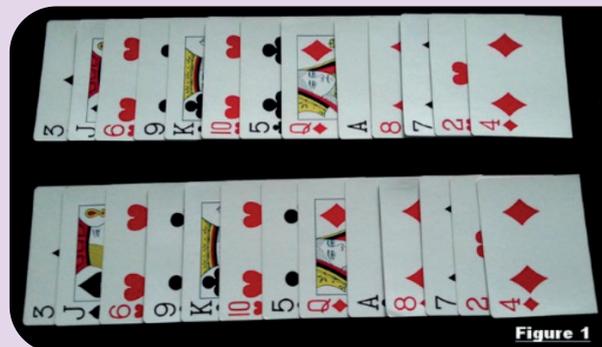


Figure 1



Figure 2



Figure 3



Figure 4



Figure 5

Tours COÏNCIDENCE

Tirez la carte en saillie pour en montrer la valeur et la placer sous les deux cartes marquées d'un point (Figure 6). Refermer l'éventail. (En réalité la carte choisie était sur les deux cartes marquées d'un point, elle est maintenant dessous). La carte choisie peut rester face visible, selon la présentation que l'on veut donner.



Le paquet est remis à sa place à droite. La main gauche et la main droite retournent simultanément une 1/2 carte de chaque paquet et les empilent les unes sur les autres, faces visibles (Figure 7).

Les cartes ne correspondent pas entre elles.

Poursuivre cette action jusqu'à ce que vous arriviez à la sélection (1/2 carte en saillie).

Enlever cette 1/2 carte et celle correspondante en vis-à-vis.

Les placer dans un endroit à part, avec toujours au moins une des deux faces cachée.



Continuer à tourner et à montrer que les 1/2 cartes restantes ne correspondent pas. Repérer la dernière carte retournée à gauche (ici le 4 de Carreau) et retourner ce paquet faces en bas.

Prenez le paquet de droite et étalez-le faces en l'air. Faites remarquer au spectateur qu'il aurait pu prendre n'importe quelle carte.

En faisant cela, transférez les deux cartes faces en l'air sous le paquet faces en l'air, ici le Valet de Pique et le 3 de Pique (Figure 8). Replacez le paquet faces en bas sur la table en vis-à-vis avec celui de gauche

Vous êtes maintenant fin prêt pour effectuer la phase finale.

Prendre la carte de sélection et sa carte voisine et montrer qu'elles correspondent (Figure 9).

Cette révélation déclenche toujours une très forte réaction.

À ce moment-là, les spectateurs penseront que le tour est terminé.

Maintenant, après avoir fait un geste magique, il ne reste qu'à retourner, à nouveau, les cartes deux par deux très rapidement et montrer que toutes les cartes correspondent maintenant parfaitement (Figure 10).

C'est un Superbe Climax !



Agenda 2024

PORTES D'OR MAGIQUES 2024 DE LORRAINE

Samedi 9 mars

Dîner Spectacle

Dimanche 10 mars

Conférence - 14h30
Myrial & Réginald
domaine de l'Asnéee

CONFÉRENCE SUPPLÉMENTAIRE

Samedi 30 mars

CILM De Laxou - 14h
Michel Huot

GALA PUBLIC DU CLUB

Samedi 06 avril

CILM De Laxou



Thème
Libre

Laxou

Samedi 13 – AG – Foire aux
trucs et galette - Cilm Laxou

Nancy

Jedi 25 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 28 – Lieu à définir



Thème
Le Paranormal

Laxou

Samedi 17 – Cilm Laxou

Nancy

Jedi 27 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 25 – Lieu à définir



Thème
les Gobelets

Laxou

Samedi 23 – Cilm Laxou

Nancy

Jedi 28 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 31 – Lieu à définir



Thème
Le magicien rate son
tour

Laxou

Samedi 06 – Gala

Nancy

Jedi 25 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 28 – Lieu à définir



Thème
Sans table ni aucun
support

Laxou

Samedi 11 – Cilm Laxou

Nancy

Jedi 29 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 26 – Lieu à définir



Thème
peek en tout
genre

Laxou

Vendredi 14 – IMEL
Samedi 15 – IMEL

Nancy

Jedi 27 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 30 – Lieu à définir



Laxou

Pas de réunion

Nancy

Pas de réunion

Metz

Pas de réunion



Thème
Les foulards

Laxou

Samedi 07 – Forum des Assos

Nancy

Jedi 26 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 29 – Lieu à définir



Thème
Tenyo et autres
ingéniosités.

Laxou

Samedi 12 – Cilm Laxou

Nancy

Jedi 31 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 27 – Lieu à définir



Thème
contrôles et
forçages

Laxou

Samedi 16 – Cilm Laxou

Nancy

Jedi 28 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 24 – Lieu à définir



Laxou

Pas de réunion

Nancy

Pas de réunion

Metz

Pas de réunion

Remarques :

Les dates peuvent être changées en cours d'année. Les réunions sont ouvertes aux membres à jour de leur cotisation et ponctuellement aux magiciens de passage dans la région.



FOLLETO

8 juillet 1895

Collection Morax et Akyna